

COMPTE-RENDU D'EXPERIENCES NON-ORDINAIRES

- UNE SEANCE D'ACUPUNCTURE TRADITIONNELLE.
- UNE CONSULTATON DE WEN WANG GUA

DEUXIEME PARTIE

ANALYSE DE L'EXPERIENCE « YI.JING-ZHOU.YI » et « YI.JING-WEN.WANG.GUA »

DEUXIÈME RENCONTRE :

AVEC

« YI.JING-ZHOU.YI » et « YI.JING-WEN.WANG.GUA »

A/- LES CONNAISSANCES PRÉALABLES

Avertissement :

Quelle que soit la civilisation, quel que soit le peuple, quels que soient leurs croyances, leurs rituels, etc. nous nous devons de faire un pas vers ce qui nous différencie. Avec le respect de la langue, en acceptant les coutumes, en honorant les pratiques ancestrales, en s'intéressant aux hommes, etc...

Non pour comparer, mais pour s'enrichir.

Sinon ne s'exposerait-on pas à méconnaître les richesses des autres civilisations, les choix culturels et intellectuels qui fondent des pays évolués, même s'ils sont très différents du nôtre.

Ce n'est pas notre référentiel culturel et scientifique occidental qui rend possible la compréhension d'une civilisation aussi différente de la nôtre que ne l'est la

civilisation chinoise. Chaque société se forge un langage, un vocabulaire, un (ou des) dictionnaire(s), une symbolique, une (ou des) mythologies, etc. pour en arriver à une forme de cohérence propre qui convient à un peuple. Qui différencie cette société savante des autres sociétés savantes.

La pensée chinoise, sa dialectique, ses références culturelles et cultuelles en font une société d'une manifeste richesse. En s'en approchant l'on constate que cette tradition s'intéresse très précisément aux processus qui agissent, même s'ils sont invisibles pour les yeux (mais l'essentiel n'est-il pas toujours invisible pour les yeux ?).

C'est dire que la tradition du « yi jing » (易經) – comme de nombreuses disciplines de la « chose chinoise » – est du domaine des énergies. Les Anciens ont cherché par divers moyens comment cet invisible agissait, et ce qu'il représentait pour les Humains et la Nature.

En observant la nature et les aspects se manifestant, en déduisant et en découvrant des règles, les Anciens ont élaboré des lois, des théories, des modélisations. Les lois, les théories, les modélisations de la « chose chinoise » sont celles qui décrivent comment le « qi » (氣) sous ses aspects multiples agence, rend manifeste, organise « la Vie ». Étudier ces lois, ces théories, ces modélisations de la « chose chinoise », c'est découvrir ce qu'est « la Vie », et de surcroît définir le cadre conceptuel de ses origines.

Les options méthodologiques d'étude de « la Vie » peuvent être différentes d'une civilisation à une autre. Les résultats peuvent être aussi très différents d'une civilisation à une autre. A chacun sa Tradition, ce qui fonde une société et une culture.

Notre société à l'Ouest s'est établie sur des dogmes et a élaboré des religions ascétiques et exigeantes. Des philosophes passionnants et très divers se sont exprimés au cours des siècles, chacun prêchant « la bonne parole ». Ces propositions individuelles s'inscrivant dans une démarche à la recherche d'une théorie unitaire, toujours pas élaborée.

Plusieurs utopies – semble-t-il nécessaires – ont offert des cadres et des valeurs dites humaines. D'autant plus que ces utopies avaient la prétention de devoir être appliquées à tous et à chaque pays identiquement. Certaines ont réussi surtout à formater les esprits, en maîtrisant les foules, et en vainquant les éventuels esprits hérétiques. Les démarches politiques et les orientations religieuses semblaient réussir parfois, mais connurent des phases de déclin.

La théorie unitaire qui permettrait de donner du sens n'a pas jailli, celle qui aurait pu apaiser les esprits belliqueux. Les violences ancestrales qui ont permis aux chefs des groupes vivants dans les cavernes de s'instaurer nobles continuent de s'exprimer tout au cours des siècles. La « guerre des boutons » se poursuit de génération en génération sans connaître de phase de stabilité sur plusieurs siècles.

Les scientifiques d'orientation occidentale, ont périodiquement bouleversé les certitudes anciennes et certains dogmes sans fondement. Donnant à chacun la possibilité de croire ou ne pas croire en un discours archaïquement figé.

Le principe fondamental de la recherche scientifique réside dans la certitude que rien n'est certain. Que toute découverte du jour, sera un jour prochain remise en cause. L'articulation historique de cette découverte fondatrice a été vécue dans la même année impliquant Galilée lors du verdict de son procès. En effet, quelques mois plus tard, la publication d'un livre fondateur – dans l'introduction duquel son auteur un certain René Descartes présentait une méthodologie révolutionnaire – aurait pu servir d'argumentaire à Galilée pour être acquitté. Le discours de la méthode scientifique contre l'entêtement religieux basé sur des utopies fut un nœud irréversible enfin tranché – non d'un coup de lame comme le nœud gordien – mais d'un écrit bouleversant des croyances. Ayant comme conséquence d'obliger cette civilisation périméditerranéenne à opter pour une maîtrise de cette option.

Le nœud gordien : « nœud légendaire qui liait le timon du char du roi Gordias. Il était dit que quiconque parviendrait à le dénouer deviendrait, selon une prophétie, le maître de l'Asie ; ce qu'accomplit Alexandre le Grand en le tranchant d'un coup d'épée ».

Cet écrit prit au pied de la lettre ayant eu comme conséquence d'obliger cette civilisation périméditerranéenne à opter pour une maîtrise de cette option. C'est-à-dire qu'une fois que « physique » et « métaphysique » eurent été ainsi séparés, le sujet de « la Vie » fut ainsi irrésolu. Le concept « Vie » (des plantes, des animaux, des humains) n'est plus du domaine du religieux, et ne peut être exploré ni dans un laboratoire de physique-chimie, ni dans le plus grand accélérateur de particules.

Exemple de tentative de définition : « La vie est un phénomène naturel qui se manifeste à travers des structures matérielles appelées organismes vivants ou êtres vivants, caractérisées par leur activité autonome, leur capacité de reproduction et une grande complexité de leur structure interne ».

Une autre tradition, venant de l'Est a laissé libre chacun, de fréquenter les différents temples et d'y assurer des dévotions qui leur sont propres. Chacun agit là où il le veut quand il le veut. Ainsi chacun possède librement de pouvoir profiter des trois sagesse : Confucianisme, Bouddhisme, Daoïsme, dans un esprit œcuménique inconnu en Occident.

La tradition chinoise a recherché où se cachait le « qi » (氣). Elle l'a découvert dans diverses disciplines. Elle a appris à s'en servir intelligemment pour la santé. Sans oublier d'associer à cette démarche : la recherche de la Longévité, la Prospérité et le Bonheur « fu lu shou » (祿福壽), dans un climat de paix. Tout cela en étudiant les rythmes et les cycles, et en cherchant dans l'invisible « dao » (道) les clés de la manifestation, et s'y conformer pour durer, sans usures inutiles.

Introduction

A la demande de ceux qui connaissent le « yi.jing-zhou.yi », mais peu le « yi.jing-wen.wang.gua », nous proposons une introduction ayant pour ambition de mettre en parallèle les deux orientations.

Sans vouloir pour autant mettre en rivalité l'influence du sage Kong.fu.zi (Confucius), face à l'influence évidente et bénéfique – elle aussi – de Zhou.Wen.wang (le roi Wen). Cependant de prendre le temps de décrire les modes de pensée et les éléments de dialectiques qui permettent de comprendre les choix qui ont été privilégiés par les anciens dans ces deux disciplines.

Une précision préalable afin de clarifier ces deux orientations autour du même sujet : le « yi jing »(易經).

Terme générique pour définir l'usage :

1°/- d'un ouvrage de référence permettant aux 64 occurrences de délivrer un message par le texte des six lignes ainsi commentées. Le calcul de cet Hexagramme Initial est initialisé dès que la demande se fait sentir par la personne elle-même. Cet usage se nomme le « yijing-zhouyi ». Il y a donc un demandeur et une demande, correspondant à une problématique nécessitant une aide en termes de clarification d'une situation donnée. Chacun – même peu initié de la « chose chinoise » – en quelques conseils assez simplistes peut et poser une question, et comprendre comment lire la ou les lignes correspondantes au « processus d'interrogation-réponse ». Souvent présenté comme une « aide à la décision », le livre ouvert à la bonne page permet de découvrir un contexte précis – un parmi les 64 possibles – pouvant éventuellement correspondre au thème de la question posée. La pratique progressive de cet exercice initie graduellement aux rouages de l'interprétation.

Les textes du livre de référence sont écrits en langage du pays d'origine de cette méthode si ancestrale, c'est-à-dire en idéogrammes. Les passionnés se sont donc instruits à la pratique sinologique des influences historiques pour en extraire la substantifique moelle. Le texte originel nécessite une certaine culture pour en saisir les allusions historiques et la richesse d'une tradition bien ancienne. Parfois le texte reste bien obscur, mais intéressant cependant. Donc les traducteurs se sont autorisés à commenter les 64 situations. Soit de par une pratique ayant permis une expérience de consultation. Soit par des données culturelles précieuses permettant de décrire un environnement donnant sens à chaque situation rencontrée dans un contexte moderne.

Si le consultant enquiert un praticien de cette discipline, afin d'assurer l'interprétation de son calcul d'Hexagramme, ce dernier cultivé (de la « chose chinoise ») et expérimenté (par une pratique acquise au fil des années) est en mesure de satisfaire une telle demande.

La tradition chinoise aux cours des siècles a su « inventer », ou « créer », ou « élaborer » de nombreuses disciplines dans de nombreux domaines, dont la santé et la recherche de sagesse, mais n'a jamais « inventé » ou « créé », ou « élaboré » la psychanalyse. Et quand cette discipline européenne se développe, la tradition chinoise ne semble pas encline à s'y intéresser, ou si peu, et jamais avec les exigences imposées par les différents fondateurs.

Ni par les nombreux courants qui en sont nés dans les années suivantes. Il serait donc dommageable que des praticiens du « yijing-zhouyi » soient tentés de se servir de certaines thématiques de cette discipline (ou science) afin d'éclaircir un Hexagramme obscur à leurs yeux.

Les différents chercheurs ont trituré la systémique des 64 occurrences afin de lui faire dire ce qui n'est pas écrit dans les textes classiques.

Les 64 sont en effet représentés soit en cercle comme pour souligner un Temps qui s'écoulerait progressivement en différentes étapes caractéristiques. Celui qui pourrait représenter le « grand yang » donc par analogie le soleil et le solstice d'été, et son opposé celui de l'hiver, etc... Certains hexagrammes sont reconnus comme les symboles des mois, donc douze comme un zodiaque avec un bestiaire déjà utilisé dans le calendrier traditionnel.

Les 64 sont en effet représentés soit en carré comme pour souligner un Espace qui pourrait être orienté en des axes précis : Sud/Nord avec le Sud comme repère en relation avec le soleil, le « grand yang » et le solstice d'été, etc...

Ainsi des données en lecture Spatio-Temporelle permettrait d'aller plus loin quant au souci majeur de réponse à une demande précise d'un consultant. Mais individuellement les Hexagrammes ne dévoilent pas ces connaissances. Cependant qu'elles semblent non négligeables. Y aurait-il un savoir caché non dévoilé dans les textes du « yijing-zhouyi » ?

C'est ainsi que bon nombre des auteurs de traduction, et les praticiens assurant des consultations, se sont initiés et perfectionnés en compréhension des textes en chinois ancien, et de cultures traditionnelles. En rappelant que l'usage des idéogrammes chinois est un mode d'expression qui interpelle plus le cerveau droit que le cerveau gauche. Ce qui conditionne favorablement les créations mentales, tant en logique qu'en processus de conscientisation. Le gauche est utile pour structurer une pensée. Le droit aux interprétations est de suggérer ce qui semble être écrit entre les lignes. Ce qui parfois est un complément agréable ou d'une intelligence non négligeable à saisir.

L'acquisition de certaines notions théoriques et dialectiques permet de connaître un mode de raisonnement différent, auquel notre civilisation ne nous a pas préparés.

2°/- la présentation du « yijing » dans son orientation « wen.wang.gua », procède – dans le premier pas – comme précédemment décrit. C'est-à-dire par le calcul de l'Hexagramme Initial. Avec une petite différence cependant, non anodine.

Comme dans d'autres disciplines chinoises, s'appuyant sur l'efficace en fonction du moment choisi comme tel, il n'est pas question de calculer, c'est-à-dire de se soumettre à un rituel culturel traditionnel, sans en connaître les moments « en faveur » « ji » (吉).

Les praticiens de « fengshui-bazi » (風水八字) se servant de l'objet nommé « luopan » (羅盤) traduit boussole « fengshui » ne la sorte de la boîte ou de la housse qui la protège, qu'aux heures « en faveur ». Les praticiens des aiguilles et du feu prolongé « jin jiu fa » (金灸法), c'est-à-dire les acupuncteurs spécialisés en chrono-énergétique savent calculer les points qui procurent la stimulation énergétique la plus « en faveur » en fonction du jour et de l'heure de la visite du patient.

Donc un calcul d'hexagramme ne se réalise qu'à cette première condition. Le moment « en faveur ». Ce qui conduit à comprendre que la discipline nécessite des connaissances annexes.

Le pas suivant – et dans le même ordre d'idée – est de prendre note, en plus de l'heure du calcul, du jour et du mois de ces opérations. Ce qui n'est pour surprendre aucun Chinois puisque l'habitude de noter ces informations est une tradition ancestrale. Tant dans les premiers jours de création de cette discipline par les chamans sur les carapaces de tortue, que par les ouvriers fabriquant des briques pour ériger le Palais des Empereurs en mentionnant le lieu (la fabrique), ainsi que le jour et l'heure de la cuisson.

L'originalité de cette discipline le « wen.wang.gua », est que les hexagrammes utilisés ne sont pas tout à fait les mêmes que précédemment. Les six lignes de chacun des 64 Hexagrammes ne sont pas muets. Sur les six lignes de chacun des 64 Hexagrammes sont mentionnés des messages précis faisant référence à plusieurs disciplines de cette tradition. Permettant de procurer des informations non négligeables.

Ensuite tout le dispositif est d'analyser les lignes signifiantes. Ce qui sous-entend que ce sont les mêmes lignes quant au dessin, mais déjà chargées de messages codifiés. Qu'il va falloir apprendre à décrypter.

Ce qui permet de définir des « hexagrammes particuliers » déjà soit « en faveur », soit en donnant des pistes particulières, tout en faisant des liens avec d'autres disciplines traditionnelles chinoises ancestrales (qu'il faut donc connaître).

Parmi ces ajouts les informations du jour et du mois permettent de définir les « accords » avec les lignes ainsi mise en valeur. L'Hexagramme – par son nom, et le texte des lignes – pourrait être à priori « en faveur », mais ce n'est peut-être pas le moment « en faveur » de sa réalisation. Avec possibilité de définir le moment « en faveur » à venir, qui le sera (en jours ou en mois). Le « bon moment » est prioritaire pour la réalisation.

L'information du jour du calcul fait apparaître six Animaux Symboliques. Parmi eux sont reconnus : le Tigre Blanc de l'Ouest qui correspond à une tranche de ciel agissante à la saison de l'Automne (Élément Métal) ; la Tortue-Serpent Noire du Nord

et de l'Hiver (Élément Eau) ; le Dragon Vert de l'Est et du Printemps (Élément Bois) ; l'Oiseau Rouge du Sud et de l'Été (Élément Feu) ; plus deux symboles en référence à l'Élément Terre : le Serpent et le Scorpion. Chacun de ces six symboles est en charge de messages précis dont certains des six qui présagent la non réussite.

Ce qui laisse apparaître l'idée que le calcul d'un Hexagramme peut répondre à un questionnement tout en conditionnant la réponse au fait que si la question n'est pas posée au « bon moment », cela signifie que le consultant n'est pas dans la « bonne énergie » en ce « moment précis ».

L'expérience du « roi wen » initiateur de cette pratique qui unit les connaissances du temps, du calendrier, et des hexagrammes confirme l'originalité de cette discipline.

Présentation

Dans cette présentation de la méthode de « yi.jing-wen.wang.gua », il n'est question que de l'Hexagramme initial « ben gua » (本卦) défini lors du calcul à propos de la question posée. L'hexagramme mutant jouant cependant un rôle dans l'interprétation finale de la consultation, mais pas plus.

Ce texte n'est pas un cours, mais une introduction aux différences entre les deux propositions.

La tradition permet avec les trigrammes et des hexagrammes de décrire (par les 64 occurrences) à quelle situation déjà enregistrée comme référentielle par la tradition, c'est-à-dire l'expérience des Anciens, il est possible de donner sens à un « événement » d'un présent qui définit notre actualité (calcul de l'hexagramme du jour).

L'originalité du « yijing-wenwanggua » est :

1°/- de se servir des caractéristiques mentionnées sur chaque ligne d'un hexagramme.

Donnant des précisions utiles sur le choix de celui-ci, permettant un complément d'information non négligeable.

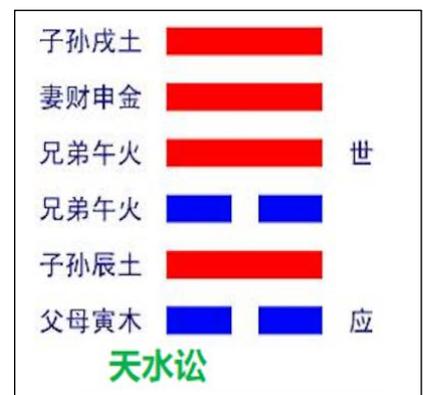
On y trouve :

- les « dix Immortels » « shi shen »(十神),

qui correspondent aux relations des « cinq éléments » entre eux par rapport à un qui est référentiel ; (c'est-à-dire ceux qui aident et qui apportent un appui et une solidité, et ceux qui peuvent trahir) ;

- l'une des branches des « douze branches terrestres », et leur nature en éléments,
- et deux notions sur deux des lignes précises (à droite de l'hexagramme).

Car il faut savoir que les 64 sont classés en huit familles de huit Hexagrammes. Chaque famille a un « chef de famille » qui est l'Hexagramme double (composé de deux fois le même trigramme), et qui lui donne son nom et de plus attribue aux huit son élément de la « théorie des cinq éléments ». Celui qui permet de calculer certaines



des informations additionnelles des six lignes de chacun des Hexagrammes. Donc il existe une solidarité familiale à découvrir. Ayant tous en commun le même élément de référence.

Sur deux lignes des six lignes à droite de l'Hexagramme, deux notions sont identifiées. L'une concerne la place de celui qui pose la question, (clarifiant son implication dans la réponse à la question) : « shi » (世).

La seconde notion « ying » (應)(应) : soit l'interlocuteur, s'il y a une personne concernée dans la question, soit « le monde » c'est-à-dire la situation elle-même.

Ces informations accolées aux lignes permettent de définir plusieurs types d'hexagrammes particuliers.

- Ceux qui peuvent déjà répondre à la question.
- Ceux qui renvoient le consultant sur une autre piste.

Que le consultant peut déjà reconnaître comme une réponse en amont de sa question. C'est-à-dire qui déplace la question en une autre unité de temps permettant ainsi de modifier une stratégie ou une croyance, avec les précisions des thématiques concernées (mentionnées par les « dix Immortels »).

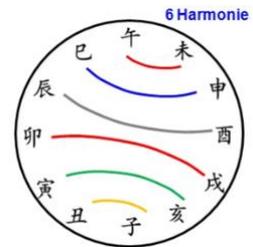
L'interprétation consiste également en des relations de ligne en ligne. Au premier abord une des lignes peut être le symbole de la thématique de la question. Exemple : question à propos de la richesse.

La richesse « cai » (財)(财) (en 5^o ligne dans l'exemple donné ci-contre) qui est présente dans les « dix Immortels » de cette théorie.

En association avec la Branche « shen » (申) de nature Métal « jin » (金).

Mais qui n'est pas en relation directe ni avec le « shi » (世) le consultant, ni en relation avec « ying » (应) pouvant représenter soit un banquier, si nécessaire, ou des clients qui auraient la bonne initiative d'apporter une richesse par un achat.

Les relations d'harmonie entre les Branches « liu he » (六合) « six Harmonie » et « san he » (三合) « trois Harmonie » laissant présager des aides venant de l'intérieur de l'Hexagramme, et des autres influences. Une méthodologie bien cadrée comme l'a été celle apprise dans la science des « bazi » (八字) (du Bilan Énergétique de naissance) permet étape par étape de placer les données et de constituer les informations à offrir au consultant venant clarifier un point précis de ses questionnements. S'il y a harmonie entre les Branches Terrestres donc entre les lignes de l'Hexagramme, le profit est confirmé.



2°/- de se servir des caractéristiques énergétiques données au « jour » et au « mois » de la consultation.

C'est-à-dire de l'importance du « moment », celui du calcul de l'Hexagramme. L'information donnée par l'année du calcul est peu souvent introduite lors de l'interprétation. L'information donnée par l'heure du calcul n'est pas du tout introduite pour la raison simple que tout « événement » « shi » (時) de la nature d'un calcul d'hexagramme (et de bien d'autres « événements » du quotidien d'un Chinois), ne sera jamais entrepris sans vérifier précisément le climat énergétique du moment.

Les éphémérides (un jour une feuille) des calendriers traditionnels chinois servent également à cela : lire le climat énergétique de chaque heure, chaque jour en lecture directe. Les mentions en un idéogramme permettent ou déconseillent le moment du calcul. Il s'agit de « ji » (吉) qui est l'acceptation de qualité, de « zhong » (中) qui est autorisation, et de « xiong » (凶) qui en effet déconseillé.

Figure 1 : une page du calendrier traditionnel

Figure 2 : les heures en faveur, autorisées, et déconseillées

Ces informations permettent des précisions sur le sens de l'hexagramme lui-même, ce qui facilite l'interprétation, afin de répondre au mieux aux questionnements du consultant.

Ces notions précises du moment du calcul font référence à une discipline nommée le « bazi » (八字) c'est-à-dire l'interprétation des « Troncs Célestes Branches Terrestres » du cycle sexagésimal appliqué au déroulement du temps. A un moment précis du temps, quatre informations (année, mois, jour, heure) des cycles à base 60 précisent les qualités et les quantités en « théorie des cinq éléments » ; et en règles d'agencement : « engendrement mutuel » « xiang sheng » (相生) ou « contrôle-offense mutuel » « xiang ke » (相剋), etc. des énergies en jeu lorsque le calcul est ainsi demandé pour obtenir un hexagramme réponse à sa demande

Le « bazi » (八字) appliqué pour une date de naissance permet une connaissance de la personne. Analyse typologique, comportementale, mais aussi et surtout une lecture médicale qui permet d'orienter des traitements en fonction des Méthodes Traditionnelles Chinoises de santé, sans oublier la « chrono-énergétique » (choix des points à traiter en fonction des fragilités du patient et en fonction du moment de la séance et en fonction de chocs anciens encore agissants, etc..).

Première observation : les outils

L'historique des pratiques du « yi jing » remonte aux origines de cette civilisation. Plusieurs ouvrages résument parfaitement ce qu'il y a à connaître. Des chercheurs universitaires occidentaux, sinologues, mais peu pratiquants de ces disciplines, ont produit des ouvrages de référence.

Des sinologues occidentaux très praticiens de ces disciplines, ont transmis leur compréhension de ces textes de par leur expérience de consultation (1). Ils ont également commis des ouvrages dont chacun peut se servir pour une consultation.

C'est au travers de ces disciplines qu'il est possible d'en comprendre la méthodologie. Nous allons en parcourir les grandes lignes.

La tradition a utilisé des carapaces de tortues sur lesquelles figurent les indications expérimentales d'une démarche méthodique très originale. Sans oublier particulièrement quatre caractères d'écriture très identifiés sur chacune d'elles sans exception. Ce cartouche de quatre idéogrammes semble être un point de détail qui peut cependant faire apparaître un raisonnement qui fonde la recherche fondamentale dans cette voie.

Il s'agit de la date de la consultation, et le nom du « praticien » et son titre : « chaman » « wu » (巫). Que celui qui n'a pas cette fonction, qui ne maîtrise pas la formation nécessaire ne peut graver une question, et procéder aux démarches idoines. Il s'agit de graver dans l'os de l'animal les traces précises du moment « shi » (時). C'est l'exécution d'un rituel précis devant être pratiqué suivant un cérémonial codifié. D'abord une question posée au maître de cérémonie par un notable. Puis la préparation de la carapace. Puis l'usage de la tige de fer chaude. L'examen du résultat. L'analyse des craquelures et le début de l'interprétation.

La notion du Temps qui s'écoule est donc une notion à ne pas négliger dans cette étude. Car les marqueurs du Temps qui s'écoule ont cette originalité – dans cette tradition – de ne pas être seulement une énumération de jours (classés en semaines et en mois), mais un système d'évaluation des qualités énergétiques suivant des séquentiels codifiés et en relation avec l'observation du Ciel.

La « théorie des cinq éléments » colore en cinq une série régulière de cinq termes en « yang yin » (donc dix jours) et une série de douze. La concaténation (ou assemblage) des deux cycles compose un séquentiel linéaire de soixante termes. Le Temps est identifié comme s'écoulant régulièrement jour après jour dans une série de 60, et en même temps est décrit en qualité – dans une théorie établie « théorie des cinq éléments » « wu xing » (五行) – les composantes énergétiques de ce moment.

La date est figurée par les deux premiers idéogrammes de la série de 60 « binômes » (cycle sexagésimal du jour). Couplage de deux séries de symboles, les « troncs » « gan » (干) et les « branches » « zhi » (支), de périodicités différentes.

Une série de dix termes pour les « Troncs Célestes » « tian gan » (天干), et une série de douze termes pour les « Branches Terrestres » « di zhi » (地支). Ces deux séries s'associent en 60 couples (chiffres pairs associés aux chiffres pairs et chiffres impairs identiquement). Un binôme est attribué à un jour et le binôme suivant au jour suivant.

Figure 3 : les 60 Binômes des jours sur carapace de tortue.

¹ Voir en fin de texte les références livresques conseillées (publications françaises).

C'est une façon primitive (mais déjà très élaborée) de se repérer dans le Temps qui s'écoule. C'est un système cohérent qui va devenir universel dans la culture chinoise. Depuis la création systémique des « binômes », cette série immuable (d'une organisation mathématique implacable et jamais remise en cause) est appliquée non seulement aux jours (pendant très longtemps que pour les jours), mais également aux années, aux mois et aux heures. Une organisation systémique très particulière à cette tradition.

Ce qui va permettre de se repérer dans le « Temps » (c'est un calendrier), comme on se repère dans l'Espace (avec l'aiguille aimantée des boussoles de « fengshui »).

Donc tout « événement » que le spécialiste étudie, peut l'être (et doit l'être) dans un repérage Spatio-Temporel avec ces outils (calendrier, boussoles, binômes). Ce qui permet – à tous (chercheurs, utilisateurs, etc.) quelle que soit la discipline pratiquée – de s'interroger dans une démarche (déjà préscientifique) de relation de causalité.

C'est la beauté de l'entreprise et l'intelligence de l'outil. C'est la simplicité méthodologique des calculs puisque tout est codifié sur la base soixante et applicable aux quatre unités de temps (année mois jour heure). Ce qui décrit les énergies agissantes en lecture « yang-yin » et en « cinq éléments ».

Possédant la clé de toutes les lois d'agencements, l'analyse de l'instant « shi » (時) devient, par des données concrètes, une réalité palpable. Elle se découvre dans son authenticité et non par sa fugacité entre le passé irrémédiable déjà achevé et le futur imprévisible et sans existence.

Le concept d'Espace-Temps n'est pas une élucubration réservée aux physiciens dans des modélisations applicables pour se plonger dans l'univers (et au plus profond) et dans la matière (et au plus profond de ses structures).

L'étude « à la chinoise » du concept d'Espace-Temps fait apparaître les changements et les mutations vibratoires du « moment ». Ces mutations vibratoires sont déjà dessinées. Elles prennent corps pour objectiver définitivement le « moment » « shi » (時) avec implicitement l'existence de l'origine du mouvement lui-même, et avec son devenir sans surprise, dans une direction précise.

Chaque unité de Temps est une réalité qui a sa place dans le séquentiel régulier ainsi proposé. Chaque unité de Temps et d'Espace a sa mesure, et son évaluation sur un système codifié, qui décrit les subtilités de cet arrangement.

Une ligne sinusoïdale est en fait un cercle qui tourne sur lui-même et se reproduit à l'identique. Cependant ce cercle progresse dans le Temps en se déplaçant dans l'Espace. C'est un mouvement spiralé régulier et à l'infini par rapport à l'axe du Temps. La ligne sinusoïdale devient l'expression régulière d'une croissance et une décroissance, avec un retour à l'identique, mais jamais dans le même Espace-Temps.

Ce ne sont pas des mathématiques (une formule dont les matheux ont le secret) puisque c'est un séquentiel de 60 binômes répétitifs dans un ordre immuable. Ce sont des objectivations rendues concrètes des présences énergétiques dont on connaît les couleurs et les spécificités (« cinq éléments »), et les mouvements (les expressions une fois « yang », puis une fois « yin »), reflet des modes de manifestation des énergies identifiées.

L'élément Bois « mu xing » (木行) a son originalité vibratoire qui s'exprime :

- par une couleur ; il suffit de regarder la Nature au Printemps, elle est verte
- par une forme caractéristique qu'est le rectangle vertical
- par une saveur (acide à cette saison)
- par des modes d'expressions comme le vent, la tempête, le tonnerre
- par les colères quand le Bois du Foie n'est pas en accord avec les autres éléments énergétiques du corps humain.

Cette énergie de l'élément Bois peut nourrir ou affecter l'énergie des yeux, et causer des pathologies spécifiques en ces différents tissus ayant perdu leur processus de régulation.

La tranche de ciel agissante en plein midi, en plein Sud à cette saison Printemps, est identifiée en astronomie chinoise d'observation comme celle de l'expression du « Dragon Vert ». Tranche de ciel observée par les groupes d'étoiles : les 28 « xiu » (宿)(sept groupes d'étoiles pour chacun des quatre animaux des quatre saisons annuelles)⁽²⁾. Il s'agit de comprendre ce qui est efficient (les énergies cosmiques) et de quelle nature est leur influence (en qualité énergétique : « théorie des cinq éléments »).

Permettant l'établissement du calendrier précis des cycles agissants. Ce qui se comprend aisément en acceptant l'idée que l'astronomie chinoise peut être nocturne pour localiser et analyser le mouvement de la voûte céleste à partir des 28 « xiu » (宿), en une journée et en un an. Mais est une astronomie diurne quant aux actions produisant les énergies impactant le fonctionnement de la vie sur terre. Ce qui en permet une évaluation objective (qualitative et quantitative et en « cinq éléments »). Au printemps à midi en plein Sud, l'élément Bois est à son maximum, mais à sa droite la saison qui l'a précédé (Hiver : Eau), mais amoindri, et à sa gauche la saison qui lui succédera (Été : Feu) qui est en préparation.

Sur ce sujet cette tradition une fois encore inverse les habitudes et protocoles connus dans d'autres pays. Ce qui est recherché ne sont pas les positions des étoiles en les numérotant et en les localisant, mais en recherchant quel effet énergétique peut avoir chaque « tranche de ciel agissante à un moment précis ». Expression qui pourrait ainsi devenir la définition précise du concept d'«élément» « xing »(行) dans cette théorie si précise et opérante qu'est la « théorie des cinq éléments ». Ainsi s'explique le fondement d'une théorie si originale, aux applications multiples, présente dans toutes les disciplines et indispensable à la compréhension des processus énergétiques.

Les Années « nian »(年) :

L'expression de la ligne sinusoïdale annuelle, décrit les caractéristiques climatologiques, en cinq mouvements « yun » (運)(qui ne sont pas les éléments « xing »(行) et en six énergies « qi »(氣) associés en une théorie unitaire : « wu yun liu qi »(五運六氣).

Méthode prévisionnelle pour définir les influences climatiques provoquées par : le vent, le chaud, le feu, l'humidité, la sécheresse, le froid.

Les soixante binômes servent à étudier avec ce calendrier les travaux agricoles à entreprendre afin d'assurer les récoltes qui permettent de nourrir une population.

Si c'est une année Bois, il est souhaitable de choisir une céréale résistante et qui donne de bonnes productions au moment de la récolte, en l'anticipant au moment du semis.

Le raisonnement fondateur est d'avoir observé la Nature – dans ses répétitions – sur plusieurs cycles à partir des informations du « calendrier biorythmique » (le cycle sexagésimal), pour en conclure les lois qui établissent ces changements, et ces retours périodiques.

Ainsi savoir anticiper, et ne pas attendre ce qui va se passer en cours de culture, et constater à terme les erreurs de choix éventuels aux conséquences désastreuses.

Les praticiens acupuncteurs ont consigné dans les livres de médecine (*chapitres 66 à 74 du suwen*) ces données afin de savoir anticiper certains traitements d'équilibration énergétique. Conformément aux Méthodes Traditionnelles Chinoises de santé, en fonction des fragilités de naissance, et s'exprimant à certains moments de l'année, pour certains de leurs patients.

Les résultats ainsi consignés ne font que corroborer les théories ainsi élaborées. Le triomphe du pragmatisme expérimental traditionnel donnant solidité à la conceptualisation du « calendrier biorythmique ». La démarche empirique devenant le protocole le plus sécurisant quant à un progrès des disciplines à la recherche d'explications sur les sujets aussi délicats que l'existence du « qi » (氣).

Recherche de cohérence et découverte des lois d'harmonie dans ses différents moyens d'expression, dans tous les aspects d'une vie, pour chaque personne et pour tout ce qui est la « vie » dans l'état actuel de composition de ce qui nous entoure.

L'expression de la ligne sinusoïdale annuelle laisse une trace définie par le calendrier à l'expression successive de chacun des éléments (« théorie des cinq éléments ») sur le cycle de soixante années. Deux cycles correspondant à la durée de vie des humains. Soixante plus soixante égal les cent-vingt ans de vie espérée.

Les Mois « yue » »(月):

La ligne sinusoïdale mensuelle en est tout identiquement le reflet par le découpage à base douze (inclus dans le découpage à base soixante), ce sont les mois solaires (sans confondre avec les lunaisons) d'une année énergétique.

Le cycle répétitif de douze du calendrier attribue une information au cycle astronomique des mois.

Donc à chaque mois une information sur le séquentiel à base douze. L'ajout de l'information donnée par le cycle à base cinq en éléments et en douze en mentionnant les influences « yang-yin » (inclus dans le cycle à base soixante) qualifie cette succession mensuelle, sur un séquentiel de cinq ans ($60/12 = 5$ ans).

En cinq ans, les soixante binômes ont qualifié les douze mois de chaque année. La première année les binômes de 1 à 12, l'année suivante de 13 à 24, etc.

Le cycle est respecté et les informations comprises par tous comme qualificateur des valeurs énergétiques de ces séquences de Temps mensuel.

Les Jours « ri »(日) :

La ligne sinusoïdale journalière décrit les potentialités en base dix (inclus dans le découpage à base soixante) en termes de potentialités ; et en base douze (inclus dans le découpage à base soixante), en termes de moyens de réalisation de ces vibrations. Ce qui fait un suivi sur soixante jours soit deux mois.

Il y a un jour Bois-yang° suivi d'un jour Bois-yin*, puis un jour Feu-yang°, et un jour Feu-yin*, et Terre-yang°, Terre-yin*, etc. pour le cycle des dix jours répétitifs. Six fois reproduit (6 fois x10 jours = 60 binômes). Le cycle des soixante binômes est donc présent identiquement, aussi bien pour les années, pour les mois, que les jours.

Les Heures « shi »(時) :

La ligne sinusoïdale horaire est similaire aux lignes précédentes. Douze heures par jour en logique du découpage des cycles pleins (année, jour) en douze divisions (et non 24 comme en occident).

Il y a une heure Bois-yang° suivie d'une heure Bois-yin*, puis une heure Feu-yang°, et une heure Feu-yin*, et une heure Terre-yang°, une heure Terre-yin*, etc. pour le cycle des dix heures répétitives.

Six fois reproduit (6 fois x 10 heures = 60 binômes), le cycle des soixante binômes est donc présent identiquement, aussi bien pour les années, pour les mois, que les jours.

Les soixante Binômes :

La tradition a élaboré ce système à base soixante en regroupant de façon très précise la série de dix termes et la série des douze termes ainsi agencés.

L'écriture idéographique aide à résumer toutes ces informations, qui ne sont pas seulement symboliques, puisque ce sont des réalités concrètes. Ce sont des énergies précisément identifiées lues en « cinq éléments » et repérées en « yang-yin ». L'ordre établi n'est jamais autre. C'est la rotation de la voûte céleste qui s'en occupe depuis bien longtemps et qui continue régulièrement inlassablement.

Le début du cycle (pour la publication du calendrier annuel) est calculé au moment du « li chun » (立春) « début du Printemps ». Astronomiquement identiquement chaque année. Donc il n'y a pas d'éloignement entre les calculs du calendrier biorythmique chinois et la réalité de la Nature ⁽³⁾.

Ce qui se passe dans le corps humain – en termes d'énergie – est conditionné par ces cycles. Ces cycles expliquent précisément à quel endroit du corps il y a correspondance. Tout désaccord dans les structures physiques n'est que le reflet d'une dysharmonie entre corps et Nature. Une pathologie est la difficulté du corps à ne plus s'harmoniser avec les cycles cosmiques.

Pour en simplifier la lecture, la tradition a résumé les mutations, les changements, les transformations, en un jeu d'Accord permettant l'Accorps bénéfique aux structures qui nous composent.

Il y a plusieurs types d'accords dont le principal : l'«accord majeur» : celui relatif au Principe Initial en Daoïsme au « Dao »(道).

Nous ne sommes pas « un humain », posé sur le sol et devant se battre pour survivre. Nous sommes issus de la fusion des énergies du Ciel et du Sol, se concrétisant dans la modélisation Humanité. Ce qui se dit en termes symboliques traditionnels et concrets : « tian ren di » (天人地). Cet assemblage dans ce moule « ren » (人) ne vit que par les énergies nourrissantes de « tian di »(天地).

Elles sont au nombre de cinq. C'est la « théorie des cinq éléments ». Elles s'expriment de deux façons : phase « yang° » suivie d'une phase « yin* », indéfiniment. C'est la respiration cosmique de l'univers. Aucune possibilité de s'en extraire.

Ce battement du cœur incessant est la rencontre des cycles dix et douze. Qui aurait pensé qu'il était lui-même à l'origine de ses énergies et de ses multiples talents personnels, en aurait omis les causes premières réelles.

Essayez donc pour quelques instants de fermer votre bouche et avec votre pouce et votre index de vous pincer le nez. Ce n'est pas vous qui respirez, c'est le « tian di » (天地) qui vous l'offre.

Votre Foie s'accorde à la tranche de ciel agissante à la saison Printemps. C'est elle qui vous fait vivre en harmonie et en équilibre physiologique. Mangez des végétaux de saison, et vous assaisonneriez ainsi en quantité mais surtout en qualité chaque cellule, de chacun des tissus qui vous composent. Oubliez de respirer au grand air et votre organisme sera déficitaire de quantité d'oxygène et de qualité de la saison. Les tissus de chaque partie de vos structures corporelles au lieu de se régénérer, s'altéreront, en précipitant le vieillissement. Les carences viennent de votre éloignement ou votre désintérêt des énergies saisonnières qui vous nourrissent.

³ Ce qui n'est pas le cas dans le calendrier occidental : revoir calendrier Julien et Grégorien.

La Longévité, la Prospérité, le Bonheur ne dépendent pas de votre pharmacie, mais du choix de votre épicerie, et de vos promenades en campagne, au bord de mer, en montagne, mais pas de vos déambulations dans les galeries marchandes.

La tradition chinoise nous décrit où et comment se servir en « cinq éléments », sans ouvrir un congélateur ni une boîte de conserve (et encore moins un fast-food). S'alimenter est une chose. Se nourrir en énergie et en « cinq éléments » c'est tout simplement se placer entre « tian di » (天地).

Le cycle de dix se nomme la succession des « Troncs Célestes » (qui portent bien leurs noms, puisque c'est le Ciel qui nous nourrit). Le cycle de douze se nomme le cycle des « Branches Terrestres », et sont celles qui permettent d'intégrer dans le corps ces énergies du « tian di » (天地). Par les douze méridiens principaux « zheng jing » (正經) ; les douze méridiens tendino-musculaires « jing jin » (經筋), les différents autres vaisseaux « luo » (絡) dont les « huit vaisseaux non-ordinaires » « ba qi mai » (八奇脈).

Voilà le descriptif simplifié de ce qui nous compose. D'abord les constituants de naissance en « théorie des cinq éléments », qui organisent les spécificités individualisées dans le « moule humain » commun à tous qui est « ren » (人) issu de « tian ren di » (天人地).

Le même moule mais pas le même dosage de chacun des éléments. Chacun possédant les proportions des éléments pour nous différencier tous. Tout en étant tous issus du même moule : parfait, symétrique, équilibré, pur, beau. Il est question d'énergie pas de matière. C'est aussi cela le message de cette tradition, et qui se différencie de la tradition qui ne retient pour vrai que ce qui est mesurable.

En effet pour pénétrer cette tradition, il n'est pas nécessaire de s'arc-bouter à nos habitudes de pensées, à nos valeurs et aux progrès de la technologie matérialiste. Voulant agir sur la matière il était important de l'étudier, mais était-il utile d'omettre de laisser une place légitime à ce qui la faisait vibrer.

La matière : oui ; la vie, mais où est-elle donc passée ? Ne nous serions-nous pas trompés ? Et de ce fait de devoir constater que nous sommes maintenant perdus. Nous qui avons la capacité de penser, de ressentir, et de désirer l'harmonie, et la quiétude du cœur, pourquoi avoir renoncé à vivre avec et l'énergie, avec notre cœur, et avec les lois de la Nature, maintenant que nous les connaissons ?

Les Troncs Célestes :

Les lois de la Nature en « théorie des cinq éléments » se résument à suivre les saisons et les qualités énergétiques de chacune. L'intelligence des « cinq éléments » – à part leur simplicité – est qu'à eux cinq ils forment une théorie unitaire.

« jia »(甲°) est le Bois-yang° suivit de « yi »(乙*) Bois-yin* ;

puis « bing »(丙°) Feu-yang°, et « ding »(丁*) Feu-yin* ;

et « wu »(戊°) Terre-yang°, « ji »(己*) Terre-yin* ;

Métal-yang° « geng » (庚°), métal-yin* « xin »(辛*) ;

Eau-yang° « ren » (壬°), Eau-yin* « gui »(癸*).

Les dix Troncs Célestes « shi tian gan »(十天干).

Bois	Bois	Feu	Feu	Terre	Terre	Métal	Métal	Eau	Eau
°	*	°	*	°	*	°	*	°	*
yang	yin	yang	yin	yang	yin	yang	yin	yang	yin
陽	陰	陽	陰	陽	陰	陽	陰	陽	陰
jia	yi	bing	ding	wu	ji	geng	xin	ren	gui
甲	乙	丙	丁	戊	己	庚	辛	壬	癸

Les Branches Terrestres :

En base douze (inclus dans le découpage à base soixante), il y a douze termes qui précisent leurs caractéristiques en « yang-yin »(陽陰) et en éléments. Ce sont les Branches Terrestres. Elles ont la richesse de représenter les « cinq éléments » et leur nature en « yang-yin ». Donc applicables aux quatre unités de temps (année mois jour heure).

Les Mois et les Heures

Les douze Branches Terrestres « shi er di zhi »(十二地支) (°yang - * yin)

Bois	Bois	Terre	Feu	Feu	Terre	Métal	Métal	Terre	Eau	Eau	Terre
yang	yin	yang	yin	yang	yin	yang	yin	yang	yin	yang	yin
陽	陰	陽	陰	陽	陰	陽	陰	陽	陰	陽	陰
Yin	Mao	Chen	Si	Wu	Wei	Shen	You	Xu	Hai	Zi	Chou
寅	卯	辰	巳	午	未	申	酉	戌	亥	子	丑
Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Sept	Oct	Novem	Décem	Janvier
03-05	05-07	07-09	09-11	11-13	13-15	15-17	17-19	19-21	21-23	23-01	01-03

La force d'un idéogramme est son placement dans une phrase, dans une explication, dans une étude dont on définit le thème.

S'il s'agit du mois ou de l'heure, le message codé est le même : c'est la phase Bois-yang° du mois de Février (en mois solaire), qui s'exprime entre 03H et 05H. (en heure solaire)

et qui se nomme l'énergie « yin » (寅),

qui décrit la première partie du Printemps « chun » (春)

à compter de la date (environ le 4 février) du « li chun » (立春)

« début du Printemps » (le premier des vingt-quatre termes solaires « jie qi » (節氣) du découpage solaire de l'année.

Bilan : une date est décrite par ces informations.

Ainsi un jour – exemple le 1^{er} mai 2025 – est analysé en énergie par les binômes (un Tronc et une Branche)

Exemple le : 1^{er} mai 2025

Mois	Jour
geng chen	geng wu
庚辰	庚午
Métal° Terre°	Métal° Feu°
Binôme N°17	Binôme N°7

Les branches définissent des relations « en faveur » (d'harmonie par trois ou d'harmonie par deux) à la fois entre elles, et à la fois entre les branches de l'Hexagramme calculé ce jour.

Ce sont ces relations qu'il faut mettre en valeur afin de définir précisément le climat du jour de la consultation, ainsi répondre correctement à la question posée. L'étude complète fait apparaître les relations « en faveur », mais également certaines qui le sont moins.

Les Heures :

Les heures de ce jour : 1^{er} mai 2025

bing	ding	wu	ji	geng	xin	ren	gui	jia	yi	wu	ji
zi	chou	yin	mao	chen	si	wu	wei	shen	you	xu	hai
丙子	丁丑	戊寅	己卯	庚辰	辛巳	壬午	癸未	甲申	乙酉	丙戌	丁亥
凶	吉	凶	吉	凶	凶	吉	凶	吉	吉	凶	凶
23-01	01-03	03-05	05-07	07-09	09-11	11-13	13-15	15-17	17-19	19-21	21-23

Les deux idéogrammes « ji » (吉) et « xiong » (凶) définissent les heures en faveur : « ji » (吉) et celles qui ne le sont pas « xiong » (凶).

Ces données sont calculées en fonction des relations internes entre d'une part les Troncs : tronc de l'année, tronc du mois, tronc du jour et le tronc de l'heure. Ce dernier reçoit-il un engendrement mutuel « xiang sheng » (相生) ou un contrôle mutuel « xiang ke » (相剋) des autres sur lui-même.

En fonction des Branches, les relations sont également « en faveur » ou pas. Une double action (par le Tronc et par la Branche) décrit le cas de figure « xiong » (凶) quand ces relations ne sont pas « en faveur ».

Note : l'éphéméride Chinois-Thaïlandais (calendrier annuel) décrit trois cas de figures : « zhong » (中) favorable, « ji » (吉) très favorable et « xiong » (凶) pas favorable. Pour des calculs identiques avec cette répartition en trois. Sur un modèle assez semblable, mais pas totalement

superposable, chaque année est publié un calendrier les jours : favorables, très favorables, pas favorables (4).

Utilisation de ces données

Les informations du « moment » du calcul (en jour et en mois ; en « yang-yin » et en « cinq éléments ») deviennent des données préalables à l'interprétation d'un Hexagramme.

La méthodologie historique a été de mettre en relation les informations du jour du calcul de l'Hexagramme avec les résultats ainsi obtenus, eu égard à la question. Plusieurs paramètres définissent un processus en interaction : le jour, la question, la réponse, c'est-à-dire les craquelures de l'expérimentateur sur la carapace de tortue. Cette méthodologie permet d'obtenir des données de l'expérience. Les informations utiles sont gravées sur le support : quel jour, tel chaman a posé telle question, et les craquelures ont été celles encore présentes sur le support.

Les stocks de tortues ayant servi à élaborer cette méthodologie de questionnement ont été retrouvés. Des milliers de carapaces font apparaître ces informations majorées d'une mention, écrites après les résultats, l'équivalent d'un post-scriptum : résultat « en faveur », ou qui n'est « pas en faveur ».

C'est le souvenir de ce travail d'interrogation par cette méthodologie spécifique avec la précision du moment, qui a permis l'élaboration de cette connaissance objectivée par les 64 Hexagrammes.

L'étude systématique suivant ce protocole, en confrontation avec les données du calendrier biorythmique, a conduit à mettre en relation le moment du questionnement, et en passant par les 64 Hexagrammes le climat énergétique ainsi défini. La création des idéogrammes a permis de consigner les résultats des expérimentations successives. Les multiples situations ainsi étudiées ont progressivement conduit à l'écriture du livre qui donne pour chaque Hexagramme (et chaque ligne de chacun), un texte descriptif dit de référence.

Étape une de la méthode

1°/- Une fois la composition à base soixante élaborée – pouvant servir de grille de référence pour décrire les qualités énergétiques de chaque « moment » en quatre unités d'Espace-Temps – tout ce qui peut être observé, et ce qui peut être interrogé l'est dans ce référentiel. Le processus est d'interroger par une question (générale ou précise) les 64 Hexagrammes, en sondant la composition réelle du « moment » shi »(時) pour en définir le climat ambiant : porteur ou non de l'énergie « en faveur ».

Il est intéressant de souligner que l'idéogramme shi » (時) traduit par « le moment », est celui qui définit l'heure : année « nian » (年), mois « yue » (月), jour « ri » (日), heure « shi » (時). Ce n'est pas l'heure la plus importante information, mais pas plus celle de

⁴ La traduction de ce document chinois est disponible chaque année sur www.chine.org : « les jours favorables ». L'éphéméride Chinois-Thaïlandais est disponible également ou accessible dans les épiceries chinoises des grandes villes.

l'année, ou celle du mois, ou celle du jour, mais les quatre. Donc l'heure rappelle la méthodologie des « bazi » (八字) étudiant les quatre colonnes « ba zhu » (八柱) : année, mois, jour, heure.

Un Hexagramme répond présent quand on l'invite à se manifester. Il est le reflet du climat énergétique du « moment » (pour lui et pour le consultant). Et comme tel, il délivre les informations qui lui ont été attribuées au cours des années et des siècles d'usage. Il se met au service du questionnement. Il nous fait profiter des expériences du passé. Quand bien d'autres que nous ont eu cette interrogation dans le même cadre, ils ont reçu ces messages de clarification. L'actualisation de l'interprétation de cet Hexagramme initial se faisant au jour et au mois de notre consultation. C'est la rencontre des deux : l'Historique et le Présent, afin d'envisager un Futur.

Résumé : en premier regrouper les informations sur l'Hexagramme ainsi calculé. Le calcul se faisant – suivant la tradition – soit avec des baguettes soit avec des pièces. Il s'agit ensuite de collecter des informations à partir d'observations minutieuses, placées dans un cadre d'étude avec ces outils : le repère Spatio-Temporel, les 64 Hexagrammes, l'écriture maintenant inventée.

De plus, et ce n'est pas négligeable, de pouvoir partager des réflexions avec d'autres chercheurs, dans toutes sortes de discipline, avec un langage commun, et des outils codifiés. Sachant que les praticiens des aiguilles sur le corps humain conduisaient eux aussi, avec les mêmes outils (calendrier biorythmique, etc.) à la recherche des réactions énergétiques des points sur les méridiens. Ceux qui réagissaient à des moments précis, et qui permettaient une amélioration à lecture médicale (origine de la chrono-énergétique).

Donc rendre systémique le lien précieux des points dit « ouverts » aux heures des soixante jours, et une efficacité vérifiée. C'est-à-dire les réactions précises du corps en fonction des cycles biorythmiques. Donc dans une démarche semblable à celle du praticien du « yijing ».

Avec une finalité quasi semblable : comprendre comment les énergies absentes mais agissantes s'occupent si bien des humains. Le non visible est bien ce qui semble le plus important. La tradition en a fait un fil conducteur de sa quête ontologique.

Les échanges interprofessionnels furent fructueux puisque tous, possédant des outils universels, des modes de raisonnement précis, et un langage écrit idéographique, ont permis des résultats probants dans des applications très diversifiées.

L'addition de ces applications multipliées formant ainsi un corpus sérieux ayant pour axe la compréhension des lois de la Nature. En les connaissant, les suivre au profit de la vie et de l'harmonie : ainsi gérer Longévité Prospérité et Bonheur.

Les Hexagrammes sont devenus – par leur systémique mathématique implacable – un langage propre. La tradition possède donc des chiffres, des lettres (des idéogrammes) mais 64 Hexagrammes (du « yijing ») et 60 Binômes (du calendrier biorythmique).

Les dix Troncs Célestes et les douze Branches Terrestres du calendrier biorythmique ont été consignés avec vingt-deux pictogrammes, c'est-à-dire des dessins qui représentent un moment, une idée, un mouvement, une date, etc. Exemple : le premier Tronc, celui du début du printemps, se dessine comme un bourgeon pas encore ouvert : « jia » (甲). Il annonce que le Dragon Vert va bientôt sortir de sa léthargie hivernale, et que le réveil de la nature commence sa croissance « yang » apparente. Tout cela et bien plus résumé en cinq traits en un seul idéogramme (pictogramme au départ). Ce qui est la force et l'originalité de cet écrit.

Le nom de chacun des 64 Hexagrammes est un idéogramme qui évoque :

- une ambiance (calme, agitée) ;
- un conseil (agir, rester prudent, attendre, se préparer aux changements, etc.) ;
- une émotion (pourquoi pas : violent, autoritaire) ;
- un climat ;
- une évidence ;
- les phases d'un processus ;
- des changements d'état à venir, ou
- des modifications de mouvements ; des processus d'action : dilatation expansion, ou rétraction concentration, souplesse, fermeté, etc.

2°/- la phase suivante est d'analyser scrupuleusement les résultats, et les confronter systématiquement aux combinatoires (binôme) du moment de l'action initiale. L'agriculture, l'art de la guerre, ou la médecine (et bien d'autres) sont des champs d'expérimentation emportés par ce système de pensée, et par la rigueur des procédures. Les mises en commun interdisciplinaires ayant permis une progression évidente de la compréhension des phénomènes du vivant, par des lois dites fondamentales, donc applicables en presque toutes circonstances.

Telle est la mise en place d'une méthodologie préscientifique qui oblige à consigner les caractéristiques énergétiques du « moment » « shi » (時), comme une information essentielle à la recherche entreprise.

Seront mentionnées – sur les carapaces des premières expérimentations – les appréciations en « post-scriptum » pour préciser à propos des résultats obtenus les indications suivantes : celles « en faveur » « ji » (吉) ou « li » (利), ou au contraire, celles n'étant « pas en faveur » « xiong » (凶), ou « bu li » (不利).

C'est ainsi qu'est présente – bien avant les découvertes qui vont découler par cette pratique d'interrogation – l'information du « moment » comme référence essentielle, qui accompagne la question posée. Donc qui en fait partie intégrante.

La connaissance et l'usage des soixante binômes du cycle biorythmique précèdent donc l'élaboration des soixante-quatre hexagrammes et font partie de la démarche intellectuelle et méthodologique des praticiens et des chercheurs.

Des questionnements essentiels trouvent ainsi des éléments de réponses. Le point premier du raisonnement de toute recherche est donc de définir le climat énergétique du moment. Définir s'il est approprié, ou non, pour entreprendre. Les conclusions tirées de la procédure sont lues non en fonction du moment du résultat mais du moment de son initialisation. Le climat énergétique du moment une fois analysé en « bazi » (八字) s'écrit en « Troncs-Branches ». Un résultat final « en faveur » permet de dévoiler des lois d'agencement profitables, et inversement pour un résultat final qui n'est « pas en faveur ». Ces lois sont donc étudiées avec minutie dans de multiples situations afin d'en maîtriser les interprétations possibles.

Les observations attentives des forces qui agissent dans ce monde des cycles et des rythmes – c'est-à-dire des « énergies » (« qi » du « Ciel » et « qi » du « Sol ») – définissent des périodicités et des séquences, porteuses de réalisations aisées (« en faveur »), ou des phases avec hésitations, ou troubles potentiels (« pas en faveur »).

L'important étant de posséder les informations précises de ces rythmes, et de ces cycles et ainsi de pouvoir appréhender les phases, et anticiper certaines actions en connaissance de cause.

Le monde agricole, celui qui sait observer la Nature – les pieds du bon sens sur le sol, la tête intelligente qui analyse les étoiles – étudie par le souvenir des résultats répétitifs, et connaît instinctivement les cycles. Connaissances précieuses qui accompagnent les années à récoltes abondantes et prévoit les années de vaches maigres.

Ce qui a conduit à élaborer une climatologie prévisionnelle sur le cycle des soixante années, afin de savoir cultiver certaines des cinq céréales en fonction des années froides ou humides, trop chaudes, ou devant affronter les grands vents, etc. Théorie des « wu yun liu qi » (chapitres 66-74 du « suwen » livre de médecine chinoise, qui intéresse aussi les thérapeutes). Ainsi assurer la nourriture à toute la population, et assurer une stabilité culturelle, intellectuelle et scientifique dans la société. Quand le peuple mange il n'a pas idée de décapiter le chef, ni de faire des révolutions.

Les transmissions de ces observations, de ces constatations et ces connaissances subtiles se faisant de bouche à oreille. Ces savoirs précieux cumulés pendant des siècles par tous ont permis – sur la grille sexagésimale et par la naissance des Hexagrammes que possèdent les gens instruits – de donner du sens aux lois de l'énergie qui régit la « Vie ». Celle qui s'exprime par des changements répétitifs, cycliques, que la mathématique peut consigner définitivement, et servant de référentiel aux lois ainsi découvertes. Ce qui est le rôle du calendrier biorythmique, les 60 Binômes et des 64 Hexagrammes qui permettent de consigner les modifications, les mutations, et les cycles.

L'agriculteur peut s'interroger. Est-il judicieux de commencer les travaux agricoles ce jour ? Ou d'ouvrir un silo à grains, ce jour ? Ou tout autre entreprise du quotidien de tous. L'Empereur s'interroge – entouré de ses conseillers et des spécialistes du « Bureau des Mathématiques » (les praticiens de « fengshui-bazi yijing wen wang gua »). Les thérapeutes aussi – pour choisir avec leurs moxas

et leurs aiguilles les bons points aux bons moments – ainsi ils compulsent eux aussi les calendriers ainsi élaborés.

L'enrichissement collectif vient du fait que les progrès individuels de chaque discipline aident aux élargissements possibles des champs d'investigations dans les autres disciplines, et aux applications diverses. Les études et les expérimentations à base des cycles sexagésimaux du Temps qui s'écoule (sur les quatre périodicités compatibles : années, mois, jours, heures), ont fait apparaître des fluctuations et des qualités énergétiques spécifiques. Recherches constantes et perfectionnement interdisciplinaire obligatoire.

Observations précises cumulées par tous, mises en commun au cours de longues périodes expérimentales, qui ont conduit à ce que s'élabore un mécanisme de pensée binaire : « en faveur » « ji » (吉) ou « pas en faveur » « bu ji » (不吉). Le « pas en faveur » est également nommé « problématique », peu envisageable, éventuelles sources de troubles : « xiong » (凶).

Étape deux trois et six :

De plus, s'appuyant sur des structures de pensée à base deux « er » (二) et trois « san » (三), la pensée scientifique a structuré des représentations simples et efficaces. Avec le deux : les lignes pleines « — » et les lignes discontinues « -- ». En les doublant ou en les triplant pour en arriver aux trigrammes (trois lignes) aux hexagrammes (six lignes).

Ce protocole ayant permis l'établissement des six lignes « liu yao » (六爻) des Hexagrammes, et ainsi en déduire les soixante-quatre occurrences possibles : 64 « liu shi si gua » (六十四卦).

C'est-à-dire une organisation systémique simple, permettant toutes les connexions possibles entre chacune des unités. Chacune définissant une étape d'un processus évolutif sur chacune des six lignes de composition. Un outil mystérieux, d'une mathématique implacable, et d'une rigueur exemplaire, qui répond précisément à l'organisation calendérique, et qui par les cycles sexagésimaux met en « accord » les moments définis, avec les vibrations de l'Hexagramme retenu comme référence du moment.

La méthodologie historique de l'établissement de ces « outils » reste incertaine, mais le résultat est là. Le lien entre les deux « inventions » semble acquis puisque la date figure sur chacune des carapaces de tortue. Le soixante du calendrier semble « en accord » avec les soixante-quatre occurrences décrites par les Hexagrammes. La cohérence des outils sert favorablement pour tenter de comprendre le temps qui s'écoule par sections précises et les thématiques de chacune par des représentations symboliques qui se veulent et qui sont riches de sens.

Ces représentations symboliques ont été élaborées par la pratique et le fait d'avoir collectionné les résultats obtenus, dans diverses situations.

L'art d'interpréter les combinatoires à base soixante est une science qui se nomme « bazi » (八字).

L'art d'interpréter les soixante-quatre combinatoires est une science qui se nomme « yijing »(易經), orientation « zhou yi »(周易).

L'art d'interpréter les soixante-quatre combinatoires en fonction des « bazi » est une science qui se nomme « yijing wen wang gua »(易經 文旺卦).

Étape trois

Chaque discipline possédant ses protocoles d'investigation.

En premier : élaborer une question (à propos d'un sujet précis) et poser la question afin d'évaluer les forces en présence, et de décider des actions à entreprendre.

En second : le temps d'étudier les processus (analyse des relations de causalité). D'abord de définir en « énergie » le moment précis de la question posée, puis observer les résultats obtenus et quantifier les bénéfiques. Et mettre en perspective les résultats.

En dernier : Riche de ces informations : date de la demande, et résultats obtenus, de pouvoir comparer les occurrences « en faveur » de celles qui ne le sont pas.

Donc d'enrichir en descriptif précis (en informations circonstanciées) le binôme du jour du calcul, et celui du mois. Soit « en faveur » soit n'étant « pas en faveur ». Compilant un grand nombre d'expérimentations sérieuses, être en mesure de décrire le climat énergétique (vibratoire, quantitatif, qualitatif, émotionnel, ou autres) de ce moment de par la combinatoire de deux cycles (dix/douze).

Le climat énergétique s'analyse en « yang-yin » (陽陰), en « cinq éléments » « wu xing »(五行) « mu ho di jin shui) (木火土金水) (Bois-Feu-Terre-Métal-Eau) en « Ciel-Sol »« tian di »(天地), en (haut-bas) « shang-xia »(上下), et en « Ciel-Humanité-Sol »« tian ren di »(天人地), etc..

Dans un souci de précision, nous attirons l'attention sur : Sol « di »(地) et Terre « tu »(土).

Soixante et soixante-quatre, main dans la main, progressent et perfectionnent les outils communs du raisonnement, qui deviennent la richesse et l'originalité de la « pensée chinoise traditionnelle », avec son vocabulaire, ses symboles, et ses « théories » de base. A la fois individuellement et à la fois collectivement. De plus, bon nombre des idéogrammes utilisés pour l'une des disciplines l'est identiquement dans un autre contexte, mais dans la même cohérence dans les autres disciplines.

Ainsi sont les bases astronomiques et dialectiques de la construction d'une bande passante de soixante compositions toutes différentes les unes des autres. Afin, à termes, de pouvoir, en lecture prédictive, prévoir et anticiper des actions et le climat

énergétique des interventions envisageables. Cette discipline basée sur ces cycles (et les secrets de leurs relations intimes) se nomme « ba zi » (八字), et a des applications multiples dans de nombreuses disciplines.

Le « cycle de soixante » se nomme le cycle « jia zi » (甲子) ayant pris le nom du premier terme du cycle de dix et le premier du cycle de douze.

Les applications

En médecine, une orientation majeure est celle de la chrono-énergétique, utilisant les points dits « points ouverts » « kai xue » (開穴) à un certain moment (Temps) à un certain endroit du corps (Espace).

Permettant – en sachant tenir compte du moment de l'intervention – l'harmonisation des énergies du corps, et l'accès à l'AST, (les Accords Spatio-Temporels). Méthodes de soin ayant comme opportunité de libérer de leur sidération des points ayant subi des traumatismes (physiques, émotionnels, chimiques, post-opératoires, etc.) à des moments précis, causes de pathologies. C'est-à-dire que les praticiens, avec ces méthodes de la tradition, se promènent dans le passé (le Temps), sur le corps humain (Espace) afin de nettoyer des blocages même très anciens. Permettant ainsi la libre circulation des énergies dans les systèmes méridiens.

Observation suivante : l'Espace-Temps

Une fois le « cycle de soixante » élaboré, il devient une boussole pour se repérer dans le Temps qui s'écoule. Les combinatoires ainsi composées (nommées « binôme ») livrent progressivement une diversité de résultats empiriques. C'est-à-dire basés sur des observations minutieuses, en de nombreuses situations, dans de nombreux contextes.

A chacun des termes sont attribuées des informations en « yang-yin » (陽陰), en « cinq éléments » « wu xing »(五行), en « Ciel-Humanité-Sol » « tian ren di »(天人地) et en lecture Spatio-Temporelle.

Pour écrire les idéogrammes de la série des dix « mots », il faut comprendre que les « mots » utilisés racontent la succession des phénomènes naturels connus de tous. Le premier est en relation avec le réveil de la nature, le premier pas du printemps avec les bourgeons des arbres qui sont encore fermés « jia » (甲). Puis le deuxième une fois le bourgeon ouvert « yi » (乙). Une première phase de préparation : « jia » (甲) de nature Bois et d'expression « yang », puis une seconde de réalisation, de nature Bois (puisque c'est le Printemps) et d'expression « yin ».

Le premier : « jia » (甲) est le « yang du Bois » Printemps-Est

Le deuxième : « yi » (乙) est le « yin du Bois » Printemps-Est

Méthodologie qui structure la pensée chinoise de recherche : toujours préciser et différencier une phase de préparation, d'une phase de réalisation. Ce qui décrit : « une fois yang une fois yin c'est le dao ». La loi de la marche « dao » (道) des saisons. La marche régulière du Temps, c'est « xing » (行).

La marche régulière du Temps, c'est « xing » (行), la marche non régulière du temps, c'est « yun » (運) « théorie des cinq mouvements six énergies » « wu yun liu qi » (五運六氣).

La « théorie des cinq éléments » « wu xing fa » (五行法) : « wu » (五) est le chiffre « cinq », « xing » (行) éléments, et « fa » (法) la loi

(Comme dans « fa guo » (法國) la France : pays des lois. Et « zhong guo » (中國) pays du milieu, ou pays au centre du monde.).

Et ainsi de suite pour chacune des cinq saisons, dans une logique, et avec des symboles d'une culture différente de la nôtre. Il est donc question d'un temps en action, c'est-à-dire la succession des saisons. Dont on peut décrypter le séquentiel, présent, puisqu'on connaît la bande passante d'où il vient et celle où il se dirige.

Les anciens ont observé attentivement le ciel, dans une lecture dynamique (pas que descriptive des positions). Ils ont compris et privilégié les quatre phases avec les « quatre tranches de ciel agissantes à un moment donné », qu'ils ont symbolisées avec les quatre animaux emblématiques : le Dragon Vert du Printemps ; l'Oiseau de Feu de l'Été ; le Tigre Blanc de l'Automne et la Tortue-Serpent Noire de l'hiver.

Sans oublier les étoiles circumpolaires. Celles qui ne disparaissent jamais sous l'horizon. En tant qu'observateur (tout observateur qui observe est le centre du monde) opérer un mouvement de circumambulation sur soi-même, pour passer d'un regard tourné vers le Sud (Espace), le jour et à midi (Temps), à une observation de cette cinquième tranche de ciel (elle aussi agissante) en direction du Nord, la nuit, à minuit et toute la nuit. Mais encore présente dans cette direction et agissante même en plein jour, tout au cours de l'année.

A cette époque lointaine de l'histoire des civilisations au centre de cette calotte polaire des étoiles circumpolaires, de par la précession des équinoxes, l'étoile polaire (de la petite ourse) n'était pas le point autour duquel l'axe de rotation de la terre correspondait. Ce qui faisait dire à Laozi que cette zone était comme un « moyeu immobile ». Tous les observateurs du ciel avaient constaté au cours d'une nuit le mouvement de rotation de cette tranche de ciel, toujours présente, et toujours agissante. C'est précisément la définition de l'élément Terre de la « théorie des cinq éléments » : « tranche de ciel agissante à un moment précis », comme le sont les quatre animaux saisonniers : dragon vert, oiseau rouge, tigre blanc, tortue-serpent noire, chacun leur tour pour assurer les variations climatiques d'un cycle répétitif.

Pour écrire les idéogrammes de la série de douze termes du second cycle, les « mots » utilisés décrivent les phénomènes physiques, objectivant sur le Sol « di »

(地), les mouvements de la voûte céleste : le Ciel « tian » (天), particulièrement le soleil « ri » (日). Mais également les étoiles « xing » (星), les planètes « xing xing » (行星) et la lune « yue » (月).

Ils avaient également compris que l'ombre d'un bâton planté verticalement dans la terre (un gnomon) devient un cadran solaire. Le gnomon « ri gui » (日晷) dont l'idéogramme « gui » (晷) signifie : ombre, temps, gnomon d'un cadran solaire. La partie haute de l'idéogramme « gui » est le radical soleil « ri » (日). La partie basse de l'idéogramme « gui » (晷) est « jiu » (𠄎) qui signifie : faute, défaut, incriminer, inculper, donner à tort à.

En fonction des heures du jour, l'ombre du soleil sur le sol, progresse et régresse, avec un point d'acmé. C'est-à-dire d'apogée : l'heure de midi (milieu de la phase d'ensoleillement). Le soleil est au plus haut dans le ciel (hauteurs variables entre été et hiver).

En notant qu'au cours des saisons la taille de cette ombre à ce moment précis du milieu du jour n'est pas la même. Très courte à la période chaude (beaucoup de chaud), et inversement à la période la plus opposée (pas beaucoup de chaud ; l'ultime manque de chaleur). Le chaud : c'est le soleil « ri » (日) qui en est responsable. Il n'existe que du chaud maximum et du manque de chaud maximum. Comme il y a le soleil et l'absence de soleil, ce qui fait jour/nuit.

Il y a une phase « yang » (陽) dont l'idéogramme se lit ainsi : quand le soleil éclaire la face adret de la montagne (partie gauche du caractère chinois), le soleil « ri » (日) est présent dans l'idéogramme (pictogramme) avec ses rayons en dessous de lui « yang » (易) et qui éclairent le sol.

(ce « yang » (易) n'est pas à confondre avec (易) « yi » de (易經) « yi jing »).

Il y a une phase « yin » (陰) dont l'idéogramme se lit ainsi : quand la montagne n'a plus les rayons du soleil et à la place il y a maintenant des nuages ⁽⁵⁾. Il y a « jin » (今) : maintenant (partie supérieure de la partie droite de l'idéogramme), et « yun » (云) : nuage (qui est au-dessous du précédent).

Pour écrire ces deux notions en idéogramme : chaque jour le midi « wu » (午), et chaque année les solstices d'été et d'hiver, il suffit de dessiner le gnomon par un trait vertical (|), et mentionner par deux petits traits horizontaux (=) les deux phases

⁵ Toutes mes excuses à ceux qui maîtrisent les leçons étymologiques des idéogrammes, pour cette facilité de présentation, qui n'est bien évidemment pas l'académique.

de « beaucoup de chaud » et de « pas beaucoup de chaud ». Et finir la composition de cet idéogramme « wu » (午), par un trait qui dessinerait le mouvement du soleil de la gauche vers la droite. En un seul dessin (午) (pictogramme) pouvoir simplement raconter et résumer ces observations astronomiques minutieuses, à la fois dans l'Espace (le méridien géographique du lieu), et à la fois dans le Temps (les solstices). Ainsi les quatre orientes sont positionnés sur le Sol (Espace Boussole) : « Sud-Nord ; Est-Ouest. Le Temps par le calendrier des quatre dates astronomiques (deux solstices et deux équinoxes) et les vingt-quatre termes solaires « jie qi » (節氣).

L'idéogramme « wu » (午) précise la ligne du méridien qui passe à la base du gnomon (qui se dessine sur le sol), à midi, chaque jour, à cet endroit précisément. Telle est la définition scientifique admise par toutes les civilisations comme la direction du Sud (Espace), à midi (Temps), aux jours des solstices (ombre la plus petite ou la plus longue) et à chaque jour de chaque année. Un seul dessin pour résumer la conception Spatio-Temporelle de cette civilisation en construction.

La tradition a choisi comme premier signe (parmi les douze) celui du solstice d'hiver – c'est-à-dire l'opposé de « wu » (午). L'idéogramme retenu est « zi » (子) qui représente un enfant emmailloté (partie basse avec ses deux bras, ligne horizontale les bras, ou un enfant, les deux bras sur les côtés du corps).

Les deux idéogrammes associés « wu zi » (午子), définissent une loi ; la « loi midi-minuit », c'est-à-dire à la fois une opposition et à la fois une complémentarité.

Il n'est pas inintéressant de savoir que le gnomon est le cadran solaire utilisé le jour, mais que la clepsydre – l'horloge à eau avec plusieurs bacs d'eau pour quantifier le nyctémère (jour+nuit) – permet de définir à la goutte d'eau près, l'heure de mi-nuit (à partir de mi-di) par une demi quantité de celle du nyctémère. Gnomon et clepsydre étant les outils scientifiques premiers d'une recherche astronomique de grande précision.

En chrono-énergétique, pour un patient, ce qui se passe de douloureux pour lui en heure « zi » (子), milieu de la nuit, peut être traité par le thérapeute le jour aux heures en opposition aux heures de la nuit. Symptôme à 01H (une heure du matin, mais la nuit), traitement médical à 13H. (une heure du jour, mais la 1^{ère} heure de la nuit).

L'usage est quotidien : une pratique simple.

A la question : « c'était quand ? » (à propos d'un « événement » précis, recherche dans un référentiel de Temps).

La réponse est de mentionner la direction de là où était le « processus actif » à ce moment donné, c'est-à-dire dans l'Espace. Ce qui correspond à un repérage précis géophysique comme sur le cadran solaire. C'était quand ? réponse : au moment du lever du soleil (à l'Est) ; au moment où le soleil était à son maximum (en plein Sud), ou entre les deux (orientation SE.), etc.

Comment assembler les deux notions : l'Espace et le Temps ?

Pourtant les parisiens (et beaucoup d'autres touristes) savent instinctivement : et de parler de l'un et de parler de l'autre, et d'associer l'un et l'autre.

De pratiquer la Lecture Spatio-Temporelle comme monsieur Jourdain.

Que font-ils en été ? (notions de Temps et de date : juillet ou août, date du départ en vacances). Ils prennent en foule la direction du Sud (notions d'Espace et d'orientation). La direction est celle du Soleil. Le soleil est le symbole du chaud, de la couleur rouge (les premiers coups de soleil). Ils sont attirés par un transat symbolique du néant intellectuel de ces semaines d'oisiveté (mental « shen » (神) en position off) , au bord de mer, en sirotant une boisson fraîche, pour se détraquer l'Intestin Grêle). Étant, en plus, capable de jouer au tennis en plein midi, en plein soleil, en provoquant une crise cardiaque (ce qui est possible et dangereux).

En logique analogique et en lecture Spatio-Temporelle la dialectique chinoise s'explique, en associant : Sud, Été, Soleil, Chaleur, Feu, Rouge, Cœur-IG., Mental, etc.

La symbolique traditionnelle regroupe tous ces concepts, et évocations sous la même bannière, dans une seule théorie : la « théorie des cinq éléments ».

La démarche traditionnelle : les idéogrammes sont des symboles

L'idéogramme Bois s'écrit par un dessin : « mu » (木). On reconnaît la ligne horizontale du sol, au-dessus la tige verticale d'une tige, pour capter les influences climatiques du Ciel « tian » (天). En dessous, les racines qui puisent les influences énergétiques nourricières dans le Sol « di » (地). Le couplage : Ciel-Sol « tian di » (天地).

Le matin, à l'aube « dan » (旦), le soleil « ri » (日) se lève dans le petit bois « mu » (木) derrière chez moi : Un petit bosquet ou une forêt c'est « lin » (林).

L'idéogramme « dong » (東), c'est l'orientation Est. L'endroit (localisation de l'Espace) du lever du soleil « ri » (日) le matin « dan » (旦), au printemps « chun » (春) (indication de Temps). On retrouve dans l'idéogramme « dong » (東) la présence du soleil « ri » (日), qui apparaît dans le Bois « mu » (木) : (木+日=東) Est 90°.

Le début du cycle annuel, c'est la saison printemps « chun » (春) (Temps), le soleil est là encore, dans la même direction de l'Espace (l'orientation (東) « dong » (Est).

Donc une date et une heure « shi » (時) sont des notions de Temps. Une orientation est une notion d'Espace. La tradition n'a donc jamais et à aucun moment de son histoire séparé l'Espace du Temps.

La notion d'Espace-Temps est écrite : « shi kong » (時空). L'idéogramme « shi » (時) est traduit : temps; heure; souvent; actuel; courant; occasion. Prononcé « kōng » (空) est traduit par : vide ; air; ciel; espace; en vain; pour rien. Prononcé « kòng » (空) est traduit : vider ; laisser vide ; laisser en blanc; vacant; vide; inoccupé; espace; temps libre; loisir.

Conclusion

Tout ce qui est conçu, qui vit, qui s'exprime, qui est étudié l'est toujours dans une Lecture Spatio-Temporelle, et l'on doit toujours tenir compte de cette évidence.

Le cycle des soixante binômes : calcul du Temps

La tradition sait compter le Temps qui s'écoule « liu » (流) (Les trois petits traits à gauche représentent la notion dynamique de l'eau « shui » (水) qui s'écoule.)

En associant le premier de la série de dix : « jia » (甲) le bourgeon fermé (phase une), au premier de la série de douze : « zi » (子), afin de définir le concept de binôme soudé en « jia zi » (甲子).

Appartenant au printemps « jia » (甲) est affublé de la vibration énergétique cosmique du Bois « mu » (木) dans la « théorie des cinq éléments » ; et « zi » (子) est affublé de la vibration énergétique de l'élément Eau « shui » (水).

Pour être complet, précisons que ce binôme est affecté d'une valeur personnelle, nommée « na yin » (納音). Cette valeur appartient à la « théorie des cinq éléments ». Les binômes N°1 et N°2 (de la série des soixante) ont en commun le « na yin » de nature Métal « jin » (金). Cette valeur décrit mille et une choses, puisqu' applicable à toutes les circonstances et études utilisant ces binômes. Le « na yin » (納音) d'un binôme est à la fois : une couleur, une odeur, une saveur, une vibration, une consistance, un son, etc...

De plus, de par cette notion de « na yin », se dévoile une nouvelle structuration des soixante binômes qui permet de faire apparaître une organisation cohérente à base huit.

Ce qui rend crédible l'agencement mathématique du : dix, douze, soixante, soixante-quatre. La tradition semble adorer les modélisations compatibles, qui s'emboîtent, et qui se répondent en structurations fractales. La tradition aime

particulièrement la mathématique, en jouant avec des symboles (soit des idéogrammes, soit des hexagrammes). Car c'est la mathématique qui permet d'objectiver concrètement ce qui se passe dans le monde du vivant.

Mais pas avec une formule qui permet de peser une poussée (comme Archimède dans son bain a su brillamment le faire) ; ou la force d'une pomme qui tombe (comme Newton sous son arbre) ; ou de décréter que dans le très petit comme dans le très grand l'on trouve toujours autant de masse (M) que d'énergie (E) (comme Einstein a pu vulgariser la formule devenue célèbre et comprise pas tous).

La tradition chinoise dessine des modélisations à partir des symboles d'une composition systémique, et sait les rendre abordables. Une théorie permet de raisonner sur un point de détail dans un ensemble qui permet de comprendre les différentes relations dynamiques internes à cette structuration.

Les différentes lois d'agencements internes propres à cet ensemble, assurent et obligent à les considérer toutes pour comprendre les changements qui s'opèrent sur une seule des pièces constituantes. Une modélisation décrit un état de relation propre à cette structure et les lois qui en assurent sa forme, sa force, son adaptation, la vie interne et sa cohérence.

Si l'on place les huit trigrammes aux huit sommets d'un cube, la modélisation est cubique, mais chacun des huit trigrammes est en relation avec tous les autres, et dessine les 64 Hexagrammes. Ce sont les lignes qui unissent deux trigrammes qui deviennent passionnantes, car chacune raconte une histoire. Histoire que l'on retrouve dans plusieurs des disciplines pratiquées par cette tradition. Il nous semble difficile de ne pas étudier ces liens qui permettent l'agencement de ces trigrammes, d'autant que des applications multiples pourraient donner sens à certains textes restés obscurs.

Les rituels propitiatoires : le culte aux ancêtres

La tradition chinoise s'est élaborée, a été constituée, a produit des cadres et des dialectiques depuis son antiquité la plus primitive en déposant des offrandes sur un autel du culte, puis en s'interrogeant sur la qualité du moment le plus approprié pour agir ainsi.

Les fissures apparaissant sur les ossements lors de l'incinération des offrandes. Elles furent traduites comme un message à décoder. Deux catégories de signes furent observées. La mise en place du processus des carapaces ou des os plats, avec le poinçon chaud (pyrotechnique maîtrisée), offrit une méthodologie codifiée, plus fiable. Les deux signes furent placés en relation avec les influences du Ciel et également avec les influences du Sol, et identiquement avec les influences de l'Espace réservé à l'Humanité.

Ainsi se construit un schéma conceptuel cohérent à une pensée qui se structure par des symboles dans une représentation en six possibilités.

L'élaboration des méthodes et les perfectionnements des pratiques ont peut-être aussi été suivis ou précédés par des glissements sémantiques, ou des élucubrations déviantes. Les questions essentielles doivent être posées. Sont-ce les

ancêtres qui répondent ? Est-ce le moment approprié de la consultation qui informe en qualité et en subtilité de ce qu'est la force du moment « shi » (時), et qui délivre le message ?

Si la mathématique est l'objectivation du processus du vivant, les binômes attribués au jour de la consultation, et affectés à chacune des six lignes d'un hexagramme initial, peuvent – peut-être – participer intelligemment aux messages que ce dernier recèle en lui-même.

Le sage Kong fu zi, s'est appliqué à donner du sens aux lignes d'un hexagramme, quand Zhou Wen wang, en prenant son temps, s'est permis d'introduire les notions des binômes et des éléments (de la « théorie des cinq éléments »), en appliquant ces données aux lignes des Hexagrammes.

A la fois sur chacune des six lignes de chacun des soixante-quatre hexagrammes, et en tenant compte du moment du calcul (année, mois, jour) permettant ainsi de perfectionner les opérations et éventuellement pour majorer les informations servant à l'interprétation.

Le roi Wen fut emprisonné. C'est lors de cet épisode de sa vie qu'il se consacra à ces études. *(La légende veut que le roi Wen de Zhou (周文王 Zhōu Wén wáng) inventa cette séquence au 12^e siècle (avant la date) alors qu'il était emprisonné par le tyran « Zhou de Shang »).*

Le « wen wang gua » (文王卦) : une méthode complète en elle-même

Puisque la mathématique dévoile les secrets de l'invisible, et que l'invisible est l'essentiel de ce que nous vivons, intéressons-nous à la mathématique.

C'est sans doute dans la compréhension des chiffres (qui sont aussi et surtout des symboles) et qui incluent les relations des notions les unes aux autres, qu'il est possible de faire apparaître les forces, et les spécificités des énergies qui agissent.

Les chiffres et les nombres utilisés sont simples et peu nombreux.

Les nombres

- Le un initial

Le rappel constant que tout ce qui s'exprime dans le « Ciel Postérieur » est issu d'une seule « énergie » dite indifférenciée. Elle-même jouant le rôle symbolique de transition entre ce qui est la manifestation issue de ce qui ne l'est pas. A l'origine de l'origine, il n'y a « rien » wu » (無), sans apparence, mais cependant des structures en potentialité y sont préparées. Les champs morphogénétiques sont déjà composés, structurés, modélisés, cohérents en intention.

Un ajout daoïste, important à mentionner est que rien, ni personne ne peut modifier ce « un initial ». Ni l'améliorer – ce qui serait orgueilleux de le penser (et le propre des humains) – ni l'abimer (ce que pourrait faire croire certains courants religieux). Ne comprenant pas, ni ne maîtrisant pas complètement la lecture Spatio-Temporelle, il

nous est difficile d'admettre (puisque nous sommes dans la notion du « Ciel Postérieur ») que notre passage rapide et éphémère puisse avoir une quelconque importance et incidence sur le « un initial », nommé le « ciel d'avant ».

La proposition du « big-bang » donne à tort une idée évolutionniste de l'Espace par un déplacement du Temps. Considérant que ce qui est avant le temps présent n'est plus. Alors qu'il est toujours agissant en potentialité. Que les structures ou modélisations existent et se manifestent suivant des lois de relation dans des ensembles systémiques immuables.

- Le deux

La lecture binaire des alternances complémentaires est intéressante puisqu'elle décrit deux dynamismes identiques, qui ainsi associés et jamais séparés donnent une existence par la puissance et par la densité. Ce qui assure la modélisation de tout ce qui existe. Rien ni personne n'y échappe. La solidité verticale des humains que nous sommes vient de la puissance de deux vortex : l'un ascendant entre le « Sol » et le « Ciel », et concomitamment un vortex descendant entre le « Ciel » et le « Sol » tournant chacun de façon complémentaire et cohérente. Il en est de même pour les arbres, les herbes et tout ce qui vit.

Les symboles « — » et « -- » ne sont séparés qu'en abstraction, dans le mensonge pédagogique. Il existe réellement des variants : « = », « = », « = », « = » décrivant des dosages et des proportions, donc des intensités différentes.

Mais non pas isolément, toujours en relation Spatio-Temporelle, c'est-à-dire placés dans un cadre formant un ensemble. Exemple avec les quatre points cardinaux (Espace : Est-Sud-Ouest-Nord), symbolisant les saisons (Temps : Est-Printemps-Sud-Eté-Ouest-Automne-Nord-Hiver- Est-Printemps...). Mais en deux lignes : « = », « = », « = », « = » nous rappellent qu'ils sont tous entre « Ciel et Sol », et n'en sortiront pas.

Une lecture Spatio-Temporelle de : « = », « = », « = », « = » s'impose.

En regardant, sans le nommer, un de ces quatre, il évoque à la fois ces différentes notions déjà décrites (et bien d'autres en logique analogique pour chacun des quatre), et à la fois la relation d'engendrement « sheng » (生) ou de contrôle « ke » (克) que chacun exerce sur les autres. Ce qui se nomme des relations systémiques (propre à un système clos). Si l'un prend trop d'ampleur pour une période prolongée, son opposé « chong » (冲) par son intervention s'y oppose (rôle efficace du contrôle (克) « ke »).

Les relations « sheng » (生) et « ke » (克) maintiennent la cohérence, et l'adaptabilité (pas l'immobilité), comme l'homéostasie dans le corps humain. Car il est indispensable de maîtriser à la fois l'intensité et la densité. Mais « — » et « -- » savent le faire, aidés de « = », « = », « = », « = », et à base trois encore plus.

- Le trois

La lecture systémique propre à cette tradition fait découvrir que les niveaux différenciés ne sont jamais séparés, mais interagissent constructivement dans une cohérence dynamique assurée.

Le concept de « Ciel-Humanité-Sol » « tian ren di » (天人地), décrit le cadre d'expression de toute la manifestation, nous compris. Les symboles ont la particularité de ne rien dire, mais de décrire les forces qui soutiennent les manifestations. Exemples : « ☰ », « ☷ », « ☱ », « ☴ » ... décrivent qu'entre « Ciel et Sol », trois notions sont toujours présentes, à leur place et dans une diversité de nuances. La lecture systémique organise huit occurrences, placées en lecture Spatio-Temporelle, permettant là encore des relations dynamiques d'engendrement « sheng » (生) ou de contrôle « ke » (剋), et sans doute bien d'autres lois de relation, afin de décrire bien d'autres choses, dans les différentes disciplines.

Trois fait référence à neuf, comme lui-même évoque le plus grand chiffre de cette tradition. Tous les ouvrages anciens n'ont que 81 chapitres. Neuf c'est le carré, de côté de trois. Dans lequel carré les cases fixes sont des Palais « gong » (宮), quand les chiffres dans les Palais sont des Etoiles « xing » (星). Les Palais sont fixes au Sol et font référence aux orientations, à l'Espace. Les étoiles sont mobiles comme la voûte céleste, font référence au Temps.

Dans le carré de neuf, il y a des chiffres qui quand le 5 est au centre, l'addition de trois chiffres donne dans toutes les directions le même résultat. Mais ce qui prime dans cette tradition, est d'avoir repéré le mouvement qui les place ainsi. Permettant ainsi d'envisager un carré de neuf fois neuf. La case du centre étant pour chacun des neuf carrés, un des neuf chiffres de base. La lecture Spatio-Temporelle étant une fois encore présente et la répartition des neuf carrés sur la loi fractale de progression.

Xxxx carré de neuf

- Le quatre

Les orientations cardinales, les quatre animaux emblématiques de la voûte céleste, mais sans oublier la calotte polaire pour faire le « cinq » des cinq tranches de ciel agissantes à un moment précis.

Xxxx carré de neuf

- Le cinq

La « théorie des cinq éléments » dont l'origine est la lecture astronomique des cinq éléments. (Voir documents à lire en bibliographie).

- Le six

Est la relation intime entre 2 et 3. Méthode très fréquente dans la chose chinoise de calcul ou de division, quelles que soient les disciplines. L'année est divisée en deux

périodes, l'une chaude, avec printemps, et très chaude avec l'été ; l'autre un peu moins chaude, l'automne, et pas chaude du tout, l'hiver. Chacune de ces deux périodes peut être à nouveau sectorisée en 2 pour faire quatre trimestres. Chacun pouvant, à leur tour, être divisé en 3 pour faire les 12 mois.

Ce sont les 6 lignes « yao » (爻) de l'Hexagramme « gua » (卦). Soit divisé en 2 pour repérer les trigrammes « gua » (卦) ; soit divisé en 3 pour faire apparaître les trois couches « Ciel-Humanité-Sol » « tien ren di » (天人地).

Le 6 c'est aussi parmi les 8 trigrammes, en plus des deux parents, les six enfants, trois de chaque sexe : la fille aînée, la fille puînée, la cadette, et les trois autres : le fils aîné, le fils puîné, et le cadet.

- Le huit

Ce sont les trigrammes de base, issus du « Ciel Antérieur », et disposés pour agir suivant le plan du « Ciel Postérieur ».

Ce sont les quatre repères cardinaux, et les quatre secteurs des quatre coins.

Ce sont les huit sommets d'un cube au niveau desquels sont placés les huit trigrammes. Les lois de répartition sont très simples et dans l'ordre suivant :

le trait «—» est à gauche, le trait «—» est devant, le trait «—» est au-dessus

le trait «--» est à droite, le trait «--» est derrière, le trait «--» est en-dessous.

A partir de cette représentation dans le volume, les lois d'agencement et de relation entre les trigrammes se retrouvent toutes illustrées. De plus en s'y plaçant au centre, la visualisation des huit devient une méditation intéressante à vivre pour celui qui accepte de pratiquer cet exercice.

Les chiffres

- Le dix

Puisqu'au « Ciel » il y a cinq « tranches de ciel agissantes à un moment donné » et que chacune est composée d'une première partie « yang° » (陽) et d'une deuxième partie « yin* » (陰), cela décrit dix périodes (Temps), localisées en cinq orientations (Espace : Est-Sud-Centre-Ouest-Nord).

La première du Printemps « chun » (春) qui démarre à l'Est « dong » (東) est nommée « jia° » (甲) le bourgeon fermé. Son symbole Bois « mu » (木) résume tout ce qui se passe quand c'est à son tour d'avoir l'influence « en faveur ». Le Bois au Printemps est florissant « wang » (旺).

Les cinq orientations décrivent dix influences alternativement « yang° » (陽) et « yin* » (陰). Ces influences codifiées se nomment les dix « Troncs Célestes » « tian gan » (天干).

Ne pas confondre « gan » (干) avec « wu » (午). L'idéogramme « gan » (干) évoque un vaste espace pour une des cinq saisons : « une tranche de ciel agissante à un moment donné ». L'idéogramme « wu » (午), précise un moment dans une direction : midi au Sud, ou le solstice d'été sur la ligne du méridien du lieu de l'observation, par rapport à un observateur qui est donc, en ce lieu, à ce moment le centre du monde.

Le tronc céleste « jia° » (甲) est donc le « yang° » (陽) du Bois « mu » (木). Le suivant « yi* » (乙) est le tronc céleste « yin° » (陰) du Bois « mu » (木). Etc.

Les dix influences ainsi repérées forment une série de dix termes ayant des relations entre elles d'engendrement « sheng » (生) ou de contrôle « ke » (剋), et aussi d'harmonie « he » (合).

Les « yang° » (陽) engendrement « sheng » (生) les « yang° » (陽),
et les « yin* » (陰) engendrement « sheng » (生) les « yin* » (陰).

Mais le Métal « jin » (金) contrôle « ke » (剋) le Bois « mu » (木).

Tout comme le Bois « mu » (木) contrôle « ke » (剋) la Terre « tu » (土).

Et ils s'engendrent « sheng » (生) les uns les autres.

Et pour être complet en s'associant ils se transforment : « he hua » (合化) « réunion-transformation ».

Exemples :

N°1 - « jia° » (甲) « yang° » (陽) du Bois est en relation : « he hua » (合化) avec le tronc « ji* » (己) « yin* » (陰) de la Terre « tu » (土).

Ils créent ainsi une nouvelle influence de nature Terre « tu » (土).

N°2 - « bing° » (丙) « yang° » (陽) du Feu « huo » (火) est en « he hua » (合化) « réunion-transformation » avec « xin* » (辛) « yin* » (陰) du Métal « jin » (金).

Ils créent ainsi une nouvelle influence de nature Eau « shui » (水).

Ce qui permet d'identifier un couplage harmonieux : « jia° » (甲) et « ji* » (己) sont en relation « he » (合) Harmonie, et aussi « bing » (丙°) et « xin » (辛*).

Ce qui présage qu'en composition ces « dix Troncs Célestes » décrivent des dynamismes dont on peut présager les relations intimes. Celles qui aident, celles qui compliquent (ou peuvent compliquer) les relations internes d'une systémique décrite.

- Le douze

Ce sont les observations astronomiques qui établissent les douze lunaisons, qui vont devenir ensuite les douze mois du système solaire. Le lunaire est populaire et est appelé parfois : calendrier agricole « nong li » (農曆), ou calendrier « yin* » « yin li » (陰曆) pour se différencier du calendrier solaire « yang li° » (陽曆).

Le calendrier solaire définit les moments astronomiques précis : les vingt-quatre termes solaires « jie qi » (節氣), les douze nœuds « jie » (節), qui définissent le début de chaque mensualité « yue(月) ; et les douze espaces entre deux nœuds « qi » (氣) (parfois appelés (中) « zhong »).

L'idéogramme « yue » (月) qui représente la lune signifie aussi bien :

1° la période d'une lunaison du calendrier « yin » (de vingt-neuf jours : petite lunaison « xiao yue » (小月), ou de trente jours : (大月) « da yue » grande lunaison).

2° la durée du mois solaire (mensualité). Celui-ci est divisé en deux parties d'environ quinze jours et quelques heures.

Secondairement c'est l'analyse et les calculs des heures du jour et des heures de la nuit, à la fois avec le gnomon et le soleil ; et à la fois, la nuit, avec la clepsydre (l'horloge à eau) que le douze s'est imposé.

Le système lunaire permet un calendrier populaire par rapport au calendrier des scientifiques. Il est facile à établir, et à repérer. Sans grandes connaissances d'astronomie, il est facile pour chaque observateur du ciel de définir le numéro d'ordre des lunaisons annuelles. L'évaluation se faisait autrefois en fonction des pleines lunes. Quand le soleil se couche à l'Ouest, et que la lune se lève à l'Est, la position acronyque est respectée et définit le premier jour de la nouvelle lunaison. Une notion d'astronomie supplémentaire aide à compter les lunaisons et permet de définir qui est la première de l'année. Il s'agit de la position de deux étoiles qui se lèvent à l'Est au moment de la pleine lune. En hiver, si « jiao » (角) et « da jiao » (大角), dites les deux cornes du dragon-vert du printemps sont à gauche de la pleine lune elles définissent la 12° lunaison. Signifiant qu'il faut préparer les festivités et les réjouissances du nouvel an lors de la prochaine lunaison, quand les deux cornes seront du côté opposé de la lune pleine. Dont principalement le spectacle du dragon en papier tenu par de nombreux hommes et qui court dans la ville le jour même. Sans oublier que devant le dragon, court un homme qui tient une tige à la partie supérieure de laquelle dans une cage en fer se trouve une boule, symbole de la lune pleine accompagnée des deux cornes du dragon-vert du printemps.

Pourquoi autant de bruit et de pétards lors de cette déambulation de ce dragon dans les rues de chaque ville en ce grand pays aux coutumes traditionnelles ? Afin de s'assurer que le Dragon-Vert va bien se réveiller de sa léthargie hivernale. Permettre

le retour du Printemps, et l'essor retrouvé de la dynamique énergétique qui va faire reflourir la végétation, et assurer une année d'agriculture prospère.

C'est-à-dire l'arrivée du premier jour de la première pleine lune de la nouvelle année. Au coucher du soleil à l'Ouest, la lune se lève à l'Est, et les deux étoiles du Dragon-vert sont bien situées de l'autre côté de la pleine lune.

Le calendrier des scientifiques qui étudient les rythmes et les cycles, a modifié le calendrier lunaire. La date du nouvel an a été décalée de quinze jours. La date du nouvel an est passée au moment de la nouvelle lune. Le moment où la lune et le soleil se lèvent et se couchent au même moment. Donc la lune est non visible.

Le calendrier nouveau fut appliqué, mais la tradition a conservé les festivités ancestrales au moment de la pleine lune. Les festivités sont nocturnes sous le nom de la « fête des lanternes ». Deux semaines après le nouvel an (lunaire, festif, populaire), au moment où la lune est pleine, les lanternes en papier – avec une bougie au centre représentant la lune la plus grosse qui soit – éclairent les rues pendant la nuit.

« deng hui» (燈會) (灯会) : carnaval de la Fête des Lanternes. L'idéogramme « hui » (會)(会) signifie : se réunir, rencontrer, être capable de, être de nature à, réunion, groupe, association, conférence, assemblée. Et « deng » (燈) signifie : lanternes.

Les douze termes du calendrier solaire qualifient les périodes sectorisant un cycle plein de Temps en douze parties. L'année en douze mois, le jour en douze heures. Ces sections de Temps se nomment les douze Branches Terrestres « di zhi » (地支). L'idéogramme « zhi » (支) représente une main qui tient un bâton quand on le plante dans le sol. Ce qui n'est pas sans rappeler le geste de celui qui construit un cadran solaire à partir d'un gnomon (grand bâton planté verticalement dans le sol), et qui au cours des heures (calculées par la clepsydre) mentionne la localisation de l'ombre du soleil sur le sol par une petite tige de bois, planté dans le sol à l'extrémité de l'ombre présente à ce moment.

Les Branches Terrestres « wu » (午) et « zi » (子) décrivent les positions extrêmes. En lecture Spatio-Temporelle « wu zi » (午子) signifie : midi – minuit ; été – hiver ; Feu – Eau ; Jour – nuit ; Sud – Nord ; Oiseau.rouge - Tortue.Noire ; solstice d'été – solstice d'hiver ; etc.

Les douze Branches Terrestres sont représentées en cercle. L'axe vertical est la localisation de « wu° zi° » (午子). L'axe horizontal par « mao* » (卯) à l'Est « dong » (東), et par « you* » (酉) à l'Ouest « xi » (西).

Le cercle est divisé en quatre secteurs (orientation - Espace) représentant une saison (Temps). Chaque orientation divisée en trois périodes. A l'Est - Printemps trois Branches Terrestres de nature Bois (en élément) : « yin° » (寅), « mao* » (卯), chen° » (辰).

La troisième Branche Terrestre est en plus de nature Terre. La Branche chen° » (辰) est donc à la fois 1° de nature Bois par son emplacement à l'Est, 2° de nature Terre puisque assurant la transition avec la saison suivante, et 3° de nature Eau, car considérée comme le « réservoir de l'Eau ».

A chaque Branche est attribuée une valeur « yang° yin* » (陽陰). Ainsi « yin » (寅) est de nature « yang° » (陽) ; « mao » (卯) est de nature « yin* » (陰) ; chen » (辰) est de nature « yang° » (陽).

Les douze Branches Terrestres sont ainsi successivement autour du cercle de nature soit « yang° » (陽), soit « yin* » (陰).

L'axe vertical est « yang° » (陽), l'axe horizontal est « yin* » (陰).



Les douze Branches définissent entre elles des relations qui décrivent des quantités et des qualités énergétiques ou des configurations particulières. Les deux Branches « wu » (午) et « zi » (子) sont en relation d'offense des Branches : « chong » (冲), c'est-à-dire de conflit.

Deux à deux peuvent décrire une configuration d'Harmonie « he » (合) « trois harmonie » (s'harmonisent en trois relations) : « liu he » (六合).



S'associant à trois « san he » (三合) elles informent des relations entre elles, et quand elles se rencontrent dans une situation particulière.

Exemple : une Branche attribuée à une ligne de l'Hexagramme calculé, peut être en relation « en faveur » « ji » (吉), ou « profitable » « li » (利) par rapport à la Branche du mois, ou celle du jour du calcul de cet Hexagramme.

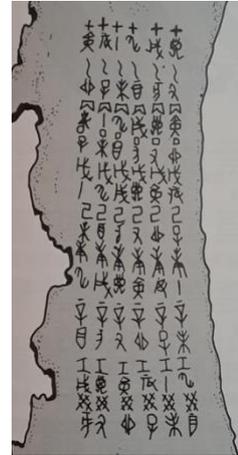
Donc cette relation est décrite comme d'Harmonie « he » (合) avec le climat de cette période, et confirme une information « en faveur ». Ou au contraire peut informer d'un tracassé éventuel, considéré comme « pas profitable » « bu li » (不利).

Il est intéressant de noter que cette expression est également utilisée pour décrire les qualités énergétiques des 24 directions (Espace) de l'octogone de l'année. Certaines sont « pas profitables » « bu li » (不利) ou au contraire « da li » (大利) « très en faveur », présageant des espaces qu'il ne faut pas « piétiner » au cours de cette année. Le « fengshui » étant la science qui explique toutes ces connaissances et applications importantes à suivre.

- **Le soixante**

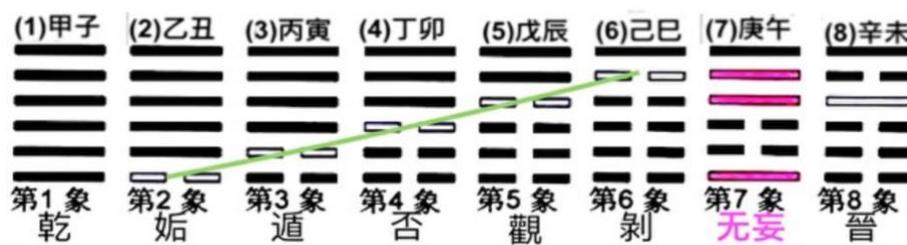
Les soixante binômes qui s'appliquent aux années, aux mois, aux jours, aux heures, permettant d'identifier un « moment » par seulement quatre binômes (mieux qu'un numéro de sécurité sociale). Un binôme est un assemblage d'un Tronc Céleste et d'une Branche Terrestre. Une date est donc l'agencement structuré de quatre Troncs Célestes et de quatre Branches Terrestres. Chacune de ces huit informations « ba zi » (八字) « huit mots » (pour décrire et définir l'état énergétique d'un événement) pouvant être lu et compris par et grâce à la « théorie des cinq éléments ».

Théorie unitaire permettant toutes les connaissances, tous les savoirs de cette tradition. Toute personne sachant lire les idéogrammes basiques (10+12 et c'est tout) connaît ces présentations, et en fonction du niveau d'étude et de spécialisation sait donner du sens en fonction des usages. Les informations issues de ces huit informations « ba zi » « huit mots » (八字) ouvrent des portes passionnantes aux applications multiples.



En « wen wang gua » on saura s'en servir pour placer des notions indispensables, en fonction du moment du calcul de l'hexagramme, puisque ce « moment » est l'information essentielle pour faire apparaître l'état vibratoire du consultant en fonction du questionnement formulé précisément à ce moment.

De plus à chaque Hexagramme est affecté un binôme. Dans l'exemple ci-dessous, à l'Hexagramme « qian » (乾), c'est le premier binôme de la série de de soixante : « jia »(甲子). Les huit Hexagrammes sont ceux de la famille de « qian » (乾).



A chaque ligne de chacun des Hexagrammes est également affecté un binôme (de la série des soixante). Ainsi sans complexité mais en systémique fractale de pouvoir progresser dans les énergies secrètes des Hexagrammes et leurs relations avec le moment consulté.

- **Le soixante-quatre**

Ce sont les Hexagrammes, tous différents et permettant d'assurer une complétude d'occurrences. Ce sont des symboles qui décrivent les situations énergétiques d'un moment, d'une situation, d'un espace, d'une configuration.

Ils sont représentés en cercle ou en carré. Quand ils sont deux fois agencés, une fois en cercle et au centre du cercle en carré, ce n'est que pour faire apparaître la double lecture possible. Soit symbole du mouvement du Ciel donc en cercle, puisque le Ciel est rond ; soit symbole de son enracinement dans la réalité de l'incarnation, en relation avec le Sol, puisque le Sol est carré. C'est-à-dire la lecture systémique Spatio-Temporelle.

Xxxx carré et cercle

L'astronomie est le premier point d'une démarche scientifique. Avec les précisions scrupuleuses afin de comprendre les mouvements visibles et les influences invisibles (donc énergétiques) ainsi reçues. Les calendriers sont la conversion de ces données astronomiques en mathématique. Permettant l'élaboration d'un calendrier lunaire avec des années à 12 lunaisons et des années à 13 lunaisons, et un calendrier rigoureux, solaire, astronomique, stellaire, biorythmique, géomantique. Puis les théoriciens élaborent des « théories », qui deviennent systémiques. Les symboles apparaissent pour rendre les sciences accessibles à tous. Les lois internes à ces organisations systémiques sont toutes analysées en détail par l'usage, et la compilation des résultats obtenus dans une démarche empirique pour ne garder que ce qui a du sens, donc permettant un usage définitif à la portée de tous. Chaque discipline enrichissant les autres spécialités sur des lois communes, avérées, contrôlées, éprouvées et devenant le corpus intellectuel d'une société savante ayant privilégié l'usage aux théories abstraites. C'est un choix que cette tradition préserve et actualise sans cesse, sans modifier le travail d'élaboration des Anciens.

B/- LES HEXAGRAMMES DU « WEN WANG GUA »

LES AJOUTS DU « WEN WANG GUA » (文王卦) :

Une méthode complète « liu gua - zhang gua » (六卦 裝卦)

L'installation des hexagrammes « zhang gua » (裝卦)

Leurs six lignes « liu gua » (六卦)

Les binômes

Les Troncs Célestes s'associent aux Branches Terrestres pour former la série des soixante binômes. Chacun est porteur de relations intrinsèques spécifiques. Un binôme est un symbole, mais plus particulièrement une réalité énergétique avec ses relations aux autres. Certains binômes sont compatibles entre eux, d'autres sont opposés par couple. Les lois d'engendrement et de contrôle s'appliquent de l'un à l'autre quand ils sont en relation. Mais également des lois d'harmonie, de transformation, et de DLC détérioration lésion cassure. C'est-à-dire la vie de tous les jours entre binômes.

Lorsque l'Hexagramme initial est calculé, lui est attribué (et de façon définitive), pour chacune de ses six lignes un binôme. Donc une ligne est porteuse d'informations

nouvelles en lecture énergétique (« théorie des cinq éléments »), particulièrement la nature en éléments de la Branche Terrestre.

Quand la 2° ligne de l'Hexagramme H.03 mute, les informations du trigramme inférieur ne sont plus les mêmes en H.60. Mais elles racontent la suite envisageable en direction du futur. En même temps ce futur agit en direction de l'Hexagramme Initial, car dans la pensée chinoise il a toujours été question de la « mémoire du futur » agissant sur le présent. Nous en avons une illustration dans ces pratiques avec les informations ajoutées aux lignes des Hexagrammes.



La lecture de ces relations se faisant également en appariement des lignes 1 et 4, 2 et 5, 3 et 6. Permettant une interprétation « en faveur » ou « pas en faveur », c'est-à-dire facilitant la dynamique de chaque ligne ou au contraire compliquant les processus en cours.

Ce qui permet de définir des Hexagrammes particuliers : déjà différents les uns des autres par leur structure, dûe à cet ajout qualitatif. Nous y reviendrons en détails ultérieurement.

Les relations de parentés : « liu qin » (六親)

Les 64 Hexagrammes sont classés en huit familles de huit. Les chefs de famille (les huit Palais (宮) « gong ») étant les Hexagrammes initiaux : composés de deux fois le même trigramme.

乾宮八卦世应图



Chacun des huit ayant une appartenance à un élément de la « théorie des cinq éléments ». Cet élément est applicable à tous les hexagrammes de cette famille.

Exemple : l'Hexagramme « qian » (☰) (☰+☰) le Ciel est le chef de la famille pour les huit hexagrammes : H.01 - H.44 - H.33 - H.12 - H.20 - H.23 - H.35 - H.14. L'élément Métal les identifie et permet les calculs suivants sur la même grille de valeur.

A partir de cet élément est utilisé la « théorie des dix Immortels » « shi shen » (十神), qui raconte les relations entre eux.

Celui qui est pris comme référence :

- a donc reçu son énergie de celui qui l'a engendré
- transmet de l'énergie en engendrant l'élément suivant
- est contrôlé par celui qui lui donne de l'énergie
- contrôle un élément en lui donnant de l'énergie
- est en relation d'échange énergétique réciproque avec un semblable à lui

Ce qui permet de décrire « cinq relations familiales » :

- (9 10) - les « parents » sont ceux qui engendrent
- (3 4) - les « enfants » sont ceux qui sont engendrés
- (7 8) - les « éveilleurs » sont ceux qui contrôlent en tant qu'aides précieuses
- (5 6) - le « conjoint » est la relation d'enrichissement
- (1 2) - la « fratrie » la relation « en faveur »

Lorsque l'hexagramme initial est calculé, lui est attribuée (et de façon définitive), pour chacune de ses six lignes une de ces cinq relations familiales.

La lecture de ces relations se faisant en ajoutant de l'information à l'Hexagramme, et à l'interprétation de chaque ligne. Plusieurs lignes peuvent avoir la même « relation familiale », ou, au contraire, un Hexagramme peut ne pas les recevoir toutes.

Ces « cinq relations familiales » peuvent être en adéquation avec la question posée objet de ce calcul d'Hexagramme. Donc c'est cette ligne qui est choisie pour répondre à la question posée.

La notion du « yong shen » (用神) indispensable à bien saisir pour organiser la réponse à toutes sortes de questions posées.

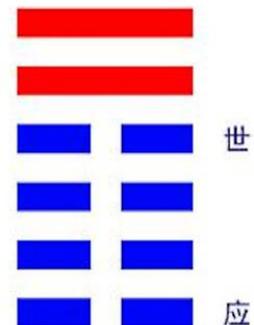
En ajoutant les informations du binôme de cette ligne. Tout en examinant les relations énergétiques des autres lignes.

La place du consultant et du « monde » : « shi ying » (世应)

Lorsque l'hexagramme initial est calculé, lui sont attribuées (et de façon définitive), deux informations importantes sur deux de ses six lignes :

1°/- la place de « moi-je » « shi » (世)

qui représente la ligne la plus personnelle. La ligne de l'Hexagramme doit être analysée comme la réponse à l'état énergétique du consultant dans cette problématique ainsi posée par le calcul de la question du jour. Globalement toutes les informations ainsi présentes – servant toutes à comprendre avec de nombreuses données le climat ambiant et interne du consultant – doivent avoir comme centre d'intérêt le consultant lui-même, par cette ligne « shi » (世).



Dans cet exemple la 4^{ème} ligne.

2°/- la seconde place identifiée est celle de « ying » (應)(应), toujours localisée sur une ligne de l'hexagramme avec deux lignes d'espace par rapport à la ligne « moi-je » « shi » (世). Dans cet exemple la 1^{ère} ligne.

La notion du « monde » est d'abord tout ce qui n'est pas « moi-je ». Donc c'est la place d'un interlocuteur quand la question concerne une tierce personne, ou d'un événement à une date particulière, ou une situation à clarifier. Ou tout le reste, si ce n'est pas du domaine interpersonnel.

Ces deux notions « shi » (世)-moi et « ying » (應)-autre, sont à considérer comme intéressantes au début de la consultation. Une des premières préoccupations du praticien est de pouvoir évaluer dans quel « état énergétique » est le consultant. Précisément ce jour : celui du calcul. C'est-à-dire au moment où il accepte de dévoiler, par ses vibrations, par la méthodologie utilisée, et son implication dans le calcul, la place exacte qu'il occupe par rapport à la problématique évoquée.

LE « MOMENT » DU CALCUL DE L'HEXAGRAMME

Le jour de la consultation, le moment du calcul de l'Hexagramme initial, il se passe quelque chose de très particulier qui est celui de l'acceptation. Bien avant ce jour le consultant réfléchit seul à une problématique rencontrée et importante. Il possède depuis plusieurs jours, mois, années les références du praticien de « yi jing ». Il ressent précisément à un « moment » que c'est en effet maintenant : « le moment » pour consulter.

Ce « moment » « shi » (時) est différent des autres, puisque c'est celui de la rencontre avec des éléments de réponse, à une question objectivée par un écrit.

C'est l'art de « mettre de la masse sur l'énergie ».

- La « masse »

c'est l'écrit de mots qui retracent les méandres d'un questionnement, ou d'une énigme sans résultat probant.

- L'« énergie »

ce sont toutes les pensées diverses, reflet d'une tergiversation apparemment insolvable par soi-même. Le « moment » est porteur d'informations vibratoires dont on peut définir les caractéristiques structurelles en donnant le nom des Troncs Célestes et Branches Terrestres. Pour cette pratique les binômes du mois et du jour vont délivrer les informations du climat énergétique. Sans avoir oublié que l'heure du calcul ne se fait pas à n'importe quel moment.

Deux interventions essentielles qui aident à clarifier le message de l'Hexagramme ainsi calculé :

- Les six animaux emblématiques

Une information supplémentaire à ajouter à chaque ligne de l'Hexagramme :

- La présence des « étoiles influentes » : « shen sha » (神煞)

soit en faveur, les « shen » (神), soit perturbatrices, les « sha » (煞) pouvant impacter de leurs influences respectives les autres composantes autour de l'Hexagramme.

La place des « six animaux » : « liu shen » (六神)

Lorsque l'hexagramme initial est calculé, lui est attribué, pour chacune de ses six lignes, un animal de la série des « six animaux emblématiques ».

L'astronomie a localisé le « Dragon Vert » qui se réveille de sa léthargie hivernale au Printemps (« li chun » (立春) début du printemps), en découvrant le matin (aube) la tranche de ciel agissante de l'Est, en relation avec l'élément de nature Bois.

Lecture analogique qui associe plusieurs idéogrammes dans la même « classe vibratoire », et donc semblables et interagissant en termes énergétiques. Il est donc conseillé aux pratiquants de « qigong-taijiquan » de s'orienter vers l'Est le matin, afin de profiter des énergies de nature Bois. Comme il est conseillé à tous de marcher de bonne heure chaque matin du Printemps, au grand air proche des arbres afin de se nourrir de l'énergie de nature Bois. D'ajouter à son alimentation la saveur acide, ne serait-ce qu'avec l'apport d'une goutte de citron (saveur acide qui nourrit le Bois) sous la langue chaque matin.

Ainsi d'agir énergétiquement sur le bon fonctionnement des entrailles-organes VB/Foie, est une voie bénéfique afin de détoxifier l'organisme des toxines accumulées pendant la période de l'Hiver, par le bon fonctionnement des émonctoires. Donc nous avons :

- l'« Oiseau Rouge de l'été-Sud »
- le « Tigre Blanc de l'automne-Ouest »
- la « Tortue-Serpent Noire de l'hiver-Nord » .

Dans cet ordre d'arrivée au moment où ils sont « florissants » « wang » (旺).

Dans cette présentation en six animaux, deux nouveaux viennent compléter la liste des quatre premiers. Ils ne sont autres que deux aspects des énergies de l'élément Terre : le « Scorpion-Jaune », et le « Serpent-gris ».

L'ordre théorique des « cinq éléments » est donc respecté : Bois-Feu-Terre-Métal-Eau. Soit dans l'ordre (et toujours le même) Dragon-Oiseau-Scorpion-Serpent-Tigre-Tortue, celui des cinq saisons : Printemps-Été-fin d'Été-Automne-Hiver.

Chacun de ces « six animaux emblématiques » ayant un message précis à délivrer. Ils décrivent des tendances soit « en faveur » « ji » (吉), soit ils font apparaître un climat brouillé « xiong » (凶), difficile à remettre droit « zheng » (正), droit, juste, à

sa place, cohérent, c'est-à-dire en accord, et en action bénéfique avec les énergies générales.

Ce sont les informations calendériques du binôme du jour (du calcul de l'Hexagramme) qui donnent l'ordre de passage de ces six informations complémentaires.

Le Tronc du binôme du jour définit le premier animal à placer à la première ligne de l'Hexagramme. Puis de ligne en ligne (de la ligne 1 à la ligne 6), et dans l'ordre, les autres animaux. Ils sont donc tous présents.

L'interprétation se faisant ligne par ligne, et particulièrement celles qui intéressent la question posée, et les personnes concernées.

Le Tronc Céleste du binôme du jour est donc pris comme référence :

Les jours dont les Troncs sont « jia° » (甲) ou « yi* » (乙) (tous les deux de nature Bois), ont pour animal de référence de la première ligne le « Dragon-Vert » du Printemps de nature Bois. Ce qui signifie que sur les lignes de l'Hexagramme initial et dans l'ordre de progression de la « théorie des cinq éléments » sont mentionnés les noms des six animaux : 1^{ère} ligne le « Dragon » Bois, puis l'« Oiseau » Feu, et les deux de l'élément Terre ; etc. ; puis Métal « Tigre » ; Eau « Tortue » en 6^{ème} Ligne.

Les jours « bing° » (丙) et les jours « ding* » (丁) Feu, c'est l'« Oiseau-Rouge » qui est sur la 1^{ère} ligne de l'hexagramme, puis en 2^{ème} ligne la Terre avec le Scorpion, en 3^{ème} le Serpent, en 4^{ème} le Tigre, en 5^{ème} la Tortue, en 6^{ème} le Dragon.

La place des influences « mois-jour » : « shen sha » (神煞)

Le calendrier chinois biorythmique des soixante binômes est une structure systémique qui délivre des informations précises en termes de structure. Il compose le « moment » « shi » (時) choisi par le consultant.

Certaines informations sont de nature « en faveur » : « shen » (神), d'autres non : « sha » (煞).

L'une est particulièrement problématique et se nomme le « kong wang » (空亡). Notion traduite par « KW. » « absorbeur d'énergie ». En relation avec le binôme du jour. Deux Branches Terrestres (sur dix) sont ainsi identifiées comme n'exerçant pas une influence « en faveur » « bu ji » (不吉) mais plutôt porteuses d'empêchement à la réalisation de certaines envies, engagements, entreprises déjà en cours.

Le binôme N°1 « jia zi » (甲子) a pour « KW. absorbeur d'énergie » les deux Branches « xu » (戌) et « hai » (亥). Un tableau récapitulatif des 60 binômes de jour donne en lecture directe ces deux informations.

Donc si la Branche Terrestre du binôme attribué à chaque ligne de l'Hexagramme est celle repérée comme « KW » l'interprétation du message de cette ligne est déjà différente de ce que le texte peut proposer.

Par contre bien d'autres influences ont un pouvoir diamétralement opposé. Elles sont réconfortantes en procurant une puissance majorée.

Plusieurs exemples

- Le « tian yi gui ren » (天乙貴人)

est l'influence qui informe que tout se passe bien, que le projet est sous contrôle, « en faveur », comme protégé par une main attentive qui permet la réalisation.

Cette influence possède trois noms : 1° « tian yi gui ren » (天乙貴人) ; 2° « tian yi » (天乙) ; 3° « gui ren » (貴人). Les idéogrammes « gui » (貴) et « ren » (人) sont intéressants : « ren » (人) est un homme, comme un ami qui est présent, anticipe et pourvoit. « gui » (貴) précieux : a une attention de qualité et apporte ce dont on peut avoir besoin aux moments opportuns. Quant à « tian yi » (天乙) il est précisé que cette vigilance bénéfique nous vient du « Ciel », du ciel daoïste, différent du ciel catholique.

- Le « tian yi » (天醫)

Le « médecin céleste » : l'apport de la santé, de tout ce qui peut être bénéfique pour la réalisation de ses entreprises.

- Le « yi ma » (驛馬)

Le « cheval de poste » : celui qui apporte un élan nouveau, une aide additionnelle non négligeable à un moment de travail plus complexe qui permet d'atteindre son objectif. Comme le fait le postier à cheval qui passe de relais de poste en relais, chevauche à chaque échange un cheval reposé et atteint son but, remplit sa mission.

- Les douze Mouvements Florissants ou Faibles : 12 MFF.

Afin d'évaluer les énergies en jeu dans un moment face à une situation rencontrée, la tradition observe des cycles et concrétise les caractéristiques en douze étapes. Les cinq premières sont en croissance donc « en faveur ». Puis les cinq suivantes sont en décroissance avec deux étapes identifiées comme plus dangereuses. Puis secrètement, sans énergie très forte, les processus se réveillent et amorcent un retour encore fragile mais prometteur. Les écrits de la tradition peuvent être poétiques et descriptifs de ce qui se passe dans la nature. Les ayant observés, les ayant mis en organisation systémique, chacun des douze raconte une histoire intéressante. La pratique (expérimentations empiriques qui décrivent les périodes et les retours « en faveur »), et les retours des patients qui écoutent et confirment, conduisent à donner du crédit à cette proposition.

N°1/12 MFF « sheng zhang » (生長) ; N°2/12 MFF « yu mu » (浴沐) ; N°3/12 MFF) « dai guan » (帶冠) ; N°4/12 MFF « guan lin » (官臨) ; N°5/12 MFF « wang di »

(旺帝) : sont les phases de croissance avec des énergies « en faveur ». Successivement ils signifient : « naissance », premier « bain », rituel de la « couronne », « mandaté » comme reconnu comme compétent de degré supérieur, « culminé » ayant atteint l'objectif escompté.

Par contre les N° 8/12 MFF « si » (死) la mort et N°9/12 MFF « mu » (墓) être enterré, sont des influences particulièrement à surveiller. Le N°10/12 MFF « jue » (絕) terminé signifie également cassure, interruption (comme dans l'expression « jue ming » (絕命) cassure du destin).

Référence aux « étoiles errantes des ba zhai » (八宅) en « fengshui » (les huit maisons).

METHODOLOGIE D'ANALYSE DES DONNÉES AINSI COLLECTÉES

Une fois l'Hexagramme calculé : quelles sont les installations qui vont permettre l'interprétation du message ainsi reçu ? Les données sur chacune des lignes sont étudiées respectivement dans un certain ordre. Rappel ordonné d'une méthodologie bien construite.

Préalablement en définissant ce qu'est le « yong shen » (用神) l'Immortel Utile. Le consultant pose une question sur une thématique précise. Ce questionnement interpelle un des « dix immortels » « shi shen » (十神) classés en cinq rubriques dont le consultant est le référentiel des calculs. Le questionnement est le « yong shen » (用神) l'Immortel Utile.

Ce qui signifie que la valeur sémantique du questionnement fait vibrer principalement une ligne de l'Hexagramme. C'est le point phare de l'étude. Ce trait de l'Hexagramme fait l'objet d'une considération toute particulière. Reçoit-il les influences « en faveur » ? Si oui, la réponse à la question initiale est encourageante. La question est bien posée et la réponse s'annonce claire et les précisions avantageuses.

A contrario, si le « yong shen » (用神) l'Immortel Utile est non représenté dans l'une des six lignes de l'Hexagramme calculé, l'étude fait apparaître que la question posée n'est pas la bonne. C'est-à-dire que la préoccupation de ce consultant est sur un autre thème, présent par cet Hexagramme qu'il vient de calculer lui-même, et qui semble plus important que celui déclaré par la question écrite.

Ce qui permet de conclure que cette méthodologie répond en proportion de l'état énergétique du patient qui consulte. Le « moment » révèle la réponse, non pas une réponse, mais la réponse à quelque chose ressenti dans l'intime émotionnel du consultant. Ce qui peut faire sourire le consultant lui-même, par un processus spontané de conscientisation, en découvrant les mots prononcés affectant une partie cachée involontairement de lui-même. Il a sa réponse. Sans avoir besoin de faire des

liens entre la question écrite et la question non formulée, puisque c'est la méthodologie du calcul de l'Hexagramme qui s'est chargée d'être l'interprète du ressenti réel du moment de celui qui opère.

Les « dix immortels » « shi shen » (十神) sont classés par deux en cinq thématiques. Deux chiffres suffisent pour donner les informations d'une de ces thématiques (revoir plus haut dans le texte présentation de ces notions) :

(9 10) Plus âgés que lui sont ses parents, mais également toutes les personnes âgées, dans la famille ou parmi les gens rencontrés. Également les personnes référentes en une compétence ou une fonction établie, donc les administrations, l'employeur, ou le chef de bureau, les enseignants, etc... Si la question concerne un de ces sujets, c'est l'« immortel » (9 10) qui est identifié comme l'Immortel Utile « yong shen » (用神), et donc habilité à répondre à la question posée.

Une distinction possible peut être faite entre le (9) et le (10). Car l'un est « yin* » (陰), l'autre « yang° » (陽). Que les Immortels s'engendrent entre eux, les « yang° » avec les « yang° », et pareil pour les « yin* ». L'influence du (10) est plus structurante, plus solide, plus définitive que celle du (9). Donc l'un peut être engendré et pas l'autre. S'il est engendré il est plus fort. Si l'un est attaqué d'ailleurs, il peut résister d'autant plus s'il est engendré dans sa nature propre.

Le langage d'interprétation utilisé est donc de préciser si le « yong shen » (用神) l'Immortel Utile reçoit ou pas les influences qui l'aident ou qui l'affectent. Afin au final de conclure si le « yong shen » (用神) est fort et est à même de mener à bien l'entreprise ou l'action ayant fait l'objet de ce questionnement.

Les réponses ne sont pas « oui – non », mais un descriptif des thématiques et des forces en présence avec un processus de conscientisation de ce que l'on accepte de dévoiler des profondeurs de soi.

Ce qui m'a autorisé à proposer – lors d'un congrès très sérieux en septembre 2024 à Vannes – une conférence d'une heure ayant pour titre : « psychanalyste daoïste, mon métier ? ».

Une analyse des différents outils dont dispose le praticien des Méthodes Traditionnelles Chinoises de santé dans le but d'accompagner un patient déclarant un questionnement, et n'acceptant ni d'exprimer ses émotions (contrairement en Occident chez la pléiade de praticiens prêts à tout, surtout prêts à tout écouter), ni de décliner ses envies et ses désirs cachés, intimes secrets.

Montrant ainsi que la tradition chinoise n'a pas « inventé » la psychanalyse, et qu'une fois inventée, elle ne semble pas intéresser les praticiens de leur culture daoïste, confucianiste, bouddhiste. Une plongée révélatrice dans le « shen » d'un patient nécessite-t-elle qu'il soit très inlassablement et très copieusement allongé sur un sofa, pour évoquer – dans l'attente d'un lapsus qui réveille le praticien – le nœud

psychique sur lequel il faille porter une puissance de conscientisation pour le réduire, et ainsi améliorer le moral et la vie du patient.

La définition proposée de la psychanalyse : « *méthode(s) qui permet(tent) de retirer en soin ce qui empêche d'être heureux* ».

Ainsi avec le « bazi » et avec le « wenwang gua » nous sommes en droit de nous poser des questions sans oublier la puissance d'interprétation de la boussole personnalisée en « fengshui-bazi ». Nous en reparlerons en détail.

Mais l'objectif de cette conférence était de faire la différence entre **MTC** en tant que Médecine (Maladie-Médecin-Médicaments », par rapport à MTC en tant que Méthodes de santé. Ayant constaté des différences majeures entre les deux orientations aux objectifs éloignés.

Le « yijing » peut prétendre avoir sa place dans cette seconde orientation. Les vraies questions sont comme des portes apparemment fermées, mais qui une fois posées servent à démystifier une partie des troubles qui les a engendrés. La sagesse chinoise n'est pas qu'une méthode qui permettrait de retirer en soin ce qui empêche d'être heureux puisqu'elle offre la possibilité de donner du sens à sa propre vie.

RESUME DES INFORMATIONS A LIRE SUR L'HEXAGRAMME

Une remarque sur celui qui opère le calcul

La méthodologie d'interprétation du « wenwang gua » a pour finalité de procéder à une évaluation d'un déséquilibre énergétique. Non pas des Hexagrammes en eux-mêmes dans leur constitution ou de cet Hexagramme calculé, et isolé des autres Hexagrammes, mais de l'état énergétique du patient qui consulte.

A la fois son état au jour de la consultation et également dans une période plus large. Ainsi pour comprendre le contexte d'une tranche de vie par l'influence des données du mois de la consultation.

On ne dérange un praticien (ou le « yijing ») que lors d'une période de doute par rapport à des événements, et/ou d'instabilité en soi. La comparaison avec les praticiens des méthodes traditionnelles chinoises de santé est trop aisée pour ne pas s'en servir. Il y a en effet de nombreux points communs. Donc de ne pas être surpris que ceux-ci puissent s'intéresser à ce sujet. Un certain nombre d'entre eux sont déjà instruits du calendrier biorythmique afin de se servir du Bilan Énergétique de naissance du consultant et orienter les traitements en fonction des notions ainsi recueillies. Ce qui prédispose par ces connaissances à l'usage des techniques de chrono-énergétiques conduisant à la maîtrise de l'AST (les Accords Spatio-Temporels).

Comme la tradition n'a jamais séparé l'Espace du Temps, ces différents outils servent avec pertinence pour ces différentes pratiques et pour ces différentes spécialités.

- Pour les praticiens « zhen jiu yi sheng » (針灸醫生)

(acupuncteur : « yi sheng »(醫生), le « yi »(醫) de médecine), utilisant le métal « jin »(金) des aiguilles « zhen »(針) et le feu « huo »(火) prolongé de « jiu »(灸)(moxibustion).

- Pour les praticiens de « fengshui-bazi »(風水 八字).
- Et pour toutes les Méthodes Traditionnelles Chinoises de santé.

Chaque consultation procède d'une méthodologie propre, et cependant fondée sur les mêmes connaissances décrites par des lois dites fondamentales pour appréhender, comprendre et agir sur les processus du vivant. Il s'agit de sonder l'invisible. Le laisser s'exprimer par les moyens qui sont les siens. Savoir cueillir comme un fruit mûr les messages importants à comprendre. Ainsi savoir se servir intelligemment de ces outils précieux.

Une remarque sur la méthodologie du calcul

Ne faut-il pas en profiter pour revoir la procédure qui permet d'engager une interprétation – à partir d'un Hexagramme – suite au jet de trois pièces six fois renouvelé (ou autres pratiques). C'est celui qui s'interroge qui – comme un radiesthésiste – prend dans ses mains en les agitant trois pièces, proposant soit pile soit face ; soit yin* soit yang° ; soit 2 soit 3 ; soit « -- » soit « — » pour dessiner soit « ☳ », soit « ☱ » et ainsi composer l'Hexagramme, reflet précisément des vibrations du moment.

Comme un radiesthésiste, le pendule à la main, le laissant tourner à tel endroit dans un sens, à tel autre endroit dans un autre sens, en se déplaçant dans l'Espace. Soit pour localiser un passage d'eau dans un champ, soit en localisant sur un corps humain une zone en douleur ou en pathologie. La tradition radiesthésiste a codifié les réseaux invisibles grâce au pendule, ainsi que les intersections, là où il émerge des messages. Tout comme le thérapeute qui localise les méridiens et les points sur le corps là où les énergies sont bloquées.

Les six jets de pièces interrogent l'Espace-Temps. La tradition connaît, en l'ayant codifié, ces modélisations qui le composent. L'Espace-Temps n'est pas un concept abstrait sans dessin possible, ni une formule mathématique que seuls quelques élus peuvent appréhender, mais cet invisible se laisse découvrir avec des outils spécifiques. Alors il se révèle. Il semble être le seul qui sache parler intelligemment de la « Vie ».

Ce n'est pas parce que notre culture occidentale a peu de familiarité avec ces notions subtiles, celles des énergies et celles des modélisations, qu'il faut qualifier notre ignorance du mot (improbable et inexploré) de « hasard ».

Ces trois pièces sont-elles en mesure de détecter les vibrations internes du pratiquant ? Lui-même se doit d'être concentré à ce rituel, y mettant et l'intention et l'attention indispensables. D'autant plus impliqué qu'il lui a fallu écrire la question qui le tracasse, ce qui est une responsabilité sévère.

Concomitamment au rituel du geste se joue l'adéquation aux vibrations de l'Espace-Temps du « moment » du calcul. La rencontre des vibrations de l'un dans les vibrations de la modélisation de l'autre. Deux univers non séparés qui communiquent. Lorsque deux univers énergétiques se rencontrent ce sont deux mathématiques qui se répondent.

Le radiesthésiste ne sait pas. Le pendule ressent ce que le praticien perçoit, et il le lui traduit. Ouvrir un livre – qui dans notre bibliothèque nous fait signe – l'ouvrir, et lire un paragraphe d'une page et y trouver l'idée. Précisément l'idée qui s'accorde avec un texte que l'on est en train d'écrire. Ne serait-ce pas mettre en Accord le climat externe de l'Espace-Temps d'un quotidien dans lequel on vit, avec le climat interne de l'Espace-Temps qui est le nôtre, dans notre intime ?

Qui n'a pas été capable, un jour, de ressentir – qu'il soit proche, en face de nous, ou à distance – si une personne que l'on connaît bien est en état fluide ou en état troublé ? C'est un exercice plus ou moins facile que de rentrer dans l'Espace-Temps d'autrui. De le sonder intuitivement et d'évaluer ses vibrations. C'est en s'apaisant soi-même devant une personne troublée que l'on peut l'aider le plus efficacement.

Les concours de circonstances, les intuitions qui font que l'on pense à quelqu'un quand le téléphone sonne et que c'est ce quelqu'un qui est au « bout du fil ». Oui il est au « bout du fil ». Ce fil qui est celui qui unit deux Espace-Temps au moment où l'on pense à l'autre. Quelle que soit la distance (Espace) qui nous sépare, le moment de l'appel (Temps), est ressenti comme « en Accord ».

C'est l'originalité de ces études de la tradition par ces différentes disciplines. C'est à partir des différents cycles biorythmiques que la notion d'Espace-Temps prend toute son ampleur d'usage. Le mot « hasard » n'a pas de place dans la pensée scientifique de cette tradition, pas plus dans sa quête philosophique, et encore moins dans sa démarche ontologique.

Voir en fin de texte une proposition de réflexion sinologique à propos de ce mot : « hasard ».

EN GUISE DE CONCLUSION DE CET ARTICLE

a/- Un résumé des processus agissants dans un Hexagramme

Les outils qui permettent de conduire une consultation « wenwangua »

En reprenant les différentes informations qui chacune procure les clés du mystère du calcul de l'Hexagramme Initial.

L'Hexagramme initial

Le calcul avec les six pièces permet de choisir – parmi les 64 occurrences – l'Hexagramme qui – en termes de vibration (comme une sinusoïde sur un oscillateur) – correspond à l'état énergétique intime du consultant.

Six lignes qui définissent une modélisation vibratoire miniature de l'état énergétique de cette personne. Une fractale qu'un être humain peut émettre dans un Espace-Temps spécifique qui n'est autre que son Espace-Temps personnel. L'Hexagramme répond toujours en fonction de cet état à un moment précis. Ce ne sont pas six lignes, c'est un assemblage de combinatoires structurées en six pulsations, chacune différente et pourtant dans une autonomie et une cohérence de structure.

La représentation cubique permet de placer les huit trigrammes aux huit sommets de ce cube. L'ordre de répartition des places ne pouvant se faire que dans une logique structurale systémique. La solidité du cube composé des huit trigrammes est assurée par les énergies « yang°-yin* » s'exprimant en interne et en externe, en intensité et en densité, tout comme l'atome d'un élément (de la classification périodique).

La force énergétique de l'Hexagramme et sa richesse d'informations codifiées viennent du composé à base de deux trigrammes et de par les types de liens qui les unissent. Les différentes lois d'agencement sont connues puisqu'elles modélisent l'Espace-Temps de l'Univers.

L'être humain n'en est qu'une infime goutte – comme la goutte d'eau d'une vague que l'on observe en lumière stroboscopique, qui va quitter la vague quelques instants, en suivre le mouvement et le déplacement, pour finalement la réintégrer identique à ce qu'elle était le moment d'avant. La goutte d'eau n'en est qu'un modèle holographique. Tout ce qui la compose est ce qui structure l'Univers. Les forces inhérentes à cette structure originale (d'un catalogue avec peu d'options), dépendent des liens qui mettent en relation les deux trigrammes. Ces lois ne peuvent être que celles du grand tout, et de l'environnement le plus proche de nous. Celui qui assure notre naissance comme notre vie.

L'analyse méthodique des éléments constitutifs de ce composé original, permet de découvrir les fragments d'une histoire. Elle se raconte en épisodes, de la ligne une à la ligne six. Elle objective en dix thématiques la spécificité d'une problématique. Elle décrit soit la fluidité soit la nouure. Chaque péripétie est déterminée par les influences du moment, et chacune d'elle agit sur les vibrations de ce composé original qui n'est autre que nous.

Place de « shi » et « ying »

Une information représente celui qui interroge : « shi » (世). La seconde symbolise soit un interlocuteur identifié, soit le « monde » « ying » (應) en tant que présence qui influence ou de structures identifiées face auxquelles il faut se positionner.

Il est important d'évaluer les énergies environnementales de ces emplacements stratégiques. La personne en question, celle qui a opéré le calcul de l'Hexagramme initial choisit sa place dans l'équation. Tout le monde est un monde de relations, dans un grand ensemble d'influences qui assurent cependant une cohérence. Chacun y joue un rôle. Pour comprendre lequel il faut préciser sa place.

Binôme et nature en éléments de la Branche Terrestre

Une structure cohérente est une organisation systémique. La « théorie des cinq éléments » en est une parmi plusieurs propres à cette tradition, les soixante binômes également, les Hexagrammes identiquement. L'une permettant de quantifier et de qualifier l'autre.

A chaque ligne de l'Hexagramme est attribué un binôme. La Branche Terrestre décrit la vibration en « cinq éléments ». Les lois d'agencement entre les « éléments », et entre les six lignes assurent soit une aide de thématique à thématique (de chacune des lignes), soit correspondre à l'origine d'un ralentissement ou d'impossibilités. Ce qui permet de dénoncer les responsables ou de comprendre par qui et comment sortir de ce moment interrogatif.

Ligne mutante

Une ligne mutante permet de faire apparaître la force de la ligne initiale par la relation avec la ligne mutée. Il y a un aller de la ligne initiale vers la ligne mutée. Et aussi un retour éventuel qui peut devenir une attaque ou au contraire une aide. Donc la ligne mutante s'invite dans les discussions pour comprendre une nouure, celle qui solidifie ou affaiblit le message de la ligne initiale. Au passage informe de ce qui se passe dans la relation d'évolution possible par cette mutation. Car mutation signifie l'inversion d'un mouvement. Mouvement de croissance et d'expression, il devient mouvement de décroissance et/ou mouvement de retenue. Un mouvement de ralentissement et de silence il devient mouvement expressif et actif.

Place de la parenté

Une systémique familiale décrite en dix influences permet de présenter les amis sincères, ceux qui apportent une aide, et les autres que l'on doit surveiller. Le moment du calcul mentionne ceux qui sont interrogés comme pouvant agir spécifiquement. C'est leur tour de jouer le rôle qui est le leur. Il est bon de savoir qui agit et sur quelle vibration. Le centre de cette systémique familiale reste celui qui interroge.

Les six animaux

Il s'agit d'une systémique à base six, six tranches de ciel agissantes symbolisées par les animaux emblématiques du langage astronomique. On y retrouve la « théorie des cinq éléments » avec deux parties distinctes pour la tranche de ciel de la calotte polaire, toujours présente et toujours agissante. A ces emblèmes ont été cumulées

des informations d'influences facilitantes ou au contraire d'influences perturbatrices. Le climat énergétique du jour s'invite ainsi dans les débats et aide à la solution. Parfois les influences les plus perturbatrices délivrent bien simplement, en quelques phrases, les explications les plus précises.

Ligne du « yong shen » (用神) YS. « Immortel Utile »

Une notion importante qui est celle qui porte la responsabilité de la question. Cet immortel (notion abstraite) est placé sur une ligne. Le débat tourne autour de ce qui se passe pour lui ou contre lui. Que ces influences agissantes viennent des lignes de l'Hexagramme ou apparaissent au moment du calcul. Si l'« Immortel Utile » est placé sur une ligne en faveur et qui évolue bien, et de plus si les influences du mois sont compatibles, la réponse à la question est encourageante, la solution est proche. Si au contraire, l'« Immortel Utile » est « en faveur », mais pas le mois, il est possible de définir lequel des mois sera celui qui donnera satisfaction. De même pour la précision des jours.

Les manquants des Immortels

Un manquant, par son absence donne une information non négligeable, d'autant que chacun des Immortels est de la nature d'un élément de la « théorie des cinq éléments ». Cette théorie est systémique et donc un manquant est une rupture, un empêchement éventuel, à distance, à réaliser un processus enclenché.

Les étoiles influentes

Un catalogue d'influences reconnues agissantes est à disposition. Ces « étoiles influentes » décrivent les liens entre telle et telle présence, à tel et tel endroit. Les cycles à base « cinq » sont gérés par la « théorie des cinq éléments ». Ceux à base « douze » mettent en scène des phases de croissance, d'optimum, de faiblesse, de transitions dangereuses ou pas, et de repli, d'arrêt, d'enfermement. Une fois additionnées et comparées, ces « étoiles influentes » peuvent susciter les subtilités des événements.

La vie – comme chacun sait – n'est faite que de nuances, pas de réponses définitives. Le discursif, le cartésien, le rationnel, la logique ont peu de place dans ces études et dans cette tradition.

b/- Analyse sinologique de quelques idéogrammes.

筮巫靈雨霽

L'idéogramme « shi » (筮) concerne la consultation par les tiges d'achillée.

L'idéogramme « chaman » « wu » (巫) est intéressant à mettre en perspective avec idéogramme « ling » (靈), dont une partie non négligeable est commune.

« ling » est composé d'un trait supérieur représentant le haut du « Ciel », la poutre faitière d'un bâtiment, et plus haut encore : l'origine de l'origine « — »(yi). Et une ligne inférieure qui symbolise le Sol.

Entre les deux : du haut vers le bas l'idéogramme « yu » (雨) qui décrit la pluie bénéfique tombant du Ciel pour fertiliser les terres agricoles. Puis « ling » (霽) précisant que ce sont des gouttes de pluie, et elles sont trois (symbole d'harmonie par excellence). Le « Ciel » « tian » (天), généreux, offre en gouttes les mannes indispensables à la vie sur terre.

Puis du bas vers le haut : la ligne de l'horizon ou du plancher des humains. C'est le « Sol » « di » (地) ou c'est la Terre « tu » (土) dans la « théorie des cinq éléments ».

Et aussi l'idéogramme « gong » (工) qui signifie travailler, ouvrier, œuvre, construction.

Ne pas confondre « wu » (巫) avec « zuo » (坐) qui signifie s'asseoir, se trouver, place assise, (et en « fengshui » l'assise du bâtiment, à l'opposé de façade « xiang » (向), là où se trouve la bouche « kou » (口) : la porte d'entrée principale d'une maison).

L'idéogramme « zuo » (坐) représente deux fois l'homme « ren » (人), peut être assis à terre « tu » (土), donc hommes immobiles, quand « wu » (巫) ce sont deux hommes qui exercent une activité « gong » (工) profitable par des rituels propitiatoires s'adressant au Ciel.

Ils font tomber la pluie, et bien d'autres très bonnes influences bénéfiques et parfois nécessaires pour les hommes qui en font la demande.

Par ces rituels, participent activement aux « Accords Spatio-Temporels » (AST.) en permettant, pour un instant, et par nécessité, qu'il puisse y avoir comme une perméabilité entre le « Ciel Antérieur » et le « Ciel Postérieur ». Tout comme nous pouvons ressentir parfois en nous, pour un instant, et pour nous encourager, cette légère, mais ô combien savoureuse perception d'un accord entre le « corps qu'on a », et le « corps qu'on est ».

Cet accord, je l'appelle bien volontiers un « Accorps mystérieux » en choisissant l'idéogramme « xuan » (玄) qui signifie : obscur, incroyable, c'est-à-dire indicible. Le calcul de l'hexagramme dans un rituel chamanique est sans doute de ce domaine, un « Accorps mystérieux ».

« Les semblables ont des accords faciles, les opposés ont des accords féconds ».

Les « Accorps mystérieux » doivent-ils livrer leurs secrets ?

Un mot à propos de l'idéogramme « shi » (筮), souvent traduit par « sort », qui précise que lors de la consultation le calcul de l'hexagramme initial a été obtenu par les tiges d'achillée. On y retrouve « chaman » « wu » (巫), et en partie supérieure deux

fois renouvelés le radical « cao » (艸) qui représente les herbes, le gazon, les tiges d'un buisson (dont cette plante nommée achillée).

Discussion sur la notion du « Hasard »

Notion de chance : « avoir de la chance »

(机遇) « ji yu » : chance, hasard, coïncidence.

(机) « ji » : machine, avion, occasion, opportunité.

(遇) « yu » : rencontrer, traiter

Faire quelque chose pour obtenir un résultat (calculer l'Hexagramme)

(随机) « sui ji » : chance, hasard, coïncidence.

(随) « yu » : rencontrer, traiter

(机) « ji » : machine, avion, occasion, opportunité.

Lors d'une expression orale

(巧合) « qiao hé » : chance, hasard, coïncidence.

(巧) « qiao » : par hasard, opportunément, en temps opportun, habile, ingénieux.

(合) « he » : fermer, unir, combiner, convenir à, équivaloir à.

(巧遇) « qiao yù » : se rencontrer par hasard.

Du point de vue philosophique

(偶然性) « yu ran xing » : chance, hasard, sérendipité.

(遇) « yu » : rencontrer, traiter.

(然) « ran » : mais, cependant, juste, correct, comme ça.

(性) « xing » : nature, caractère, propriété, attribut, genre, sexe, sexualité.

Vocabulaire

(机) « ji » : machine ; avion ; occasion ; opportunité

(遇) « yu » : rencontrer ; traiter

(随) « sui » : au fur et à mesure ; suivre ; se conformer à ; permettre

(巧) « qiao » : par hasard ; opportunément ; en temps opportun ; habile ; ingénieux ; adroit

(合) « he » : fermer ; unir ; combiner ; convenir à ; équivaloir à

(然) « ran » : mais ; cependant ; juste ; correct ; comme ça.

(性) « xing » : nature ; caractère ; propriété ; attribut ; genre ; sexe ; sexualité.

Sérendipité : capacité, aptitude à faire par hasard une découverte inattendue et à en saisir l'utilité (scientifique, pratique).

Table des matières :

Phase une (Article N°1) :

Présentation du contexte, des idées principales, les modes de réflexion, la dialectique chinoise, quelques connaissances basiques et quelques mots sur les méthodologies utilisées pour cette discipline si déroutante. Présentation de quelques idéogrammes nécessaires pour se familiariser avec la « chose chinoise ».

Phase deux (Article N°2) :

Un exemple d'interprétation. En présentant : les outils, les ajouts aux lignes de l'Hexagramme calculé, ainsi que les diverses informations ainsi recueillies. Les étapes de préparation des documents d'une étude. Comprendre que des informations nouvelles peuvent donner du sens à la réponse proposée par l'Hexagramme Initial.

Phase trois (Article N°3) :

L'écriture de l'Hexagramme, et la consultation elle-même, c'est-à-dire comment répondre à la question posée avec ces éléments nouveaux et additionnels. Sans oublier le moment (mois et jour) du calcul de l'Hexagramme. Puisqu'agissant sur les potentialités des informations ajoutées aux six lignes.

Phase quatre (Article N°4) :

A partir de l'Hexagramme calculé, réponse à des questions à partir d'exemples. Les phases de l'interprétation. Des sujets de questionnement et le cheminement avec l'usage des différents outils de la méthode.

BIBLIOGRAPHIE :

« Étude sur l'origine du yi jing ». Editions du CSO 1985 Cyrille J.D. Javary